La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 25 AOUT 1954 — No 39

Le Pape s'adresse aux Catholiques canadiens

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 19 août

Bruxelles. — M. Mendès-France échoue à faire accepter le compromis français au sujet du projet d'armée européenne. La clause principale du compromis vise à empêcher l'armée de Bonn à quitter le territoire allemand.

* * *

Rome. — L'ancien premier ministre de l'Italie, Alcide De Gasperi, meurt à l'âge de 73 ans, des suites d'une crise cardiaque.

* * *

Formose. — Le Commandant en chef de la flotte américaine dans le Pacifique, l'Amiral Stump, termine l'inspection des forces défensives de l'île nationaliste.

* * *

Londres. — Les autorités britanniques contredisent catégoriquement une déclaration communiste à l'effet que des vaisseaux anglais transportent des matériaux stratégiques à la Chine rouge.

* * *

New-York. — Le café diminue de 10 cents la livre dans tous les magasins américains.

* * *

Vendredi, 20 août

Evanston. — Un pasteur allemand, Dr Guenter Jacob, parlant durant le conseil oecuménique, déclare que la foi chrétienne et le fanatisme communiste ne pourront jamais co-exister.

* * *

Ottawa. — 200 communistes protestent devant le parlement contre la canalisation du Saint-Laurent.

* * *

Québec. — M. Maurice Duplessis annonce que son gouvernement censurera la télévision.

* * *

Ottawa. — Toutes les troupes canadiennes en Corée seront rapatriées prochainement.

* * *

Edmonton. — L'hon. Lucien Maynard, procureur provincial, annonce que le Gouvernement construira une prison dans la région de Calgary, au coût de deux millions.

* * *

Washington. — Eisenhower lance un appel en faveur d'une Allemagne libre, souveraine et capable de se défendre en cas d'agression de la part des communistes.

* * *

Samedi, 21 août

Bruxelles. — Les représentants de la France, l'Italie, l'Allemagne occidentale, la Belgique, le Luxembourg et la Hollande admettent qu'ils n'ont tente pour créer une armée européenne pu trouver un terrain commun d'entente. Donc la conférence de Bruxelles est un échec.

* * *

Formose. — La Chine nationaliste fait construire en hâte 200 petits navires d'assaut en cas d'une invasion de la part de la Chine rouge.

* * *

Toronto. — Les tarifs de messages télégraphiques augmentent de 12% au Canada.

* * *

Prague. — A la suite d'une attaque contre un avion américain survenue le 10 mars, les Etats-Unis demandent officiellement à la Tchécoslovaquie de payer $271,384.00 pour dommages causés alors.

* * *

Londres. — La duchesse de Kent et sa fille Alexandra quittent l'Angleterre pour une visite au Canada.

* * *

Dimanche, 22 août

Bruxelles. — M. Mendès-France, avant de rentrer à Paris, doit passer par Londres où il doit avoir des conversations avec M. Churchill, au sujet de l'épineuse question de l'armée européenne.

* * *

Bonn. — Le Parti démocrate chrétien expulse de ses rangs l'un de ses députés, Schmidt-Wittmack. Ce dernier demande asile politique à l'Allemagne communiste.

* * *

Ottawa. — Plus de 100 institutrices canadiennes sont en route pour la France et l'Allemagne, où elles enseigneront aux enfants des soldats canadiens stationnés dans ce pays.

* * *

Lima. — La police de la capitale du Pérou surveille les étudiants qui ont organisé une manifestation hostile contre le Chef de la Mission yougoslave en Amérique latine.

(suite à la page 8)

Les Charités papales



Le 19 décembre 1953, une colonne d'autos et de camions chargés de vivres, de vêtements et de colis médicaux, stationnait sur la place Saint-Pierre, attendant que le Saint-Père vienne lui donner son auguste bénédiction. Tout cet envoi de secours à des collectivités durement éprouvées d'Europe avait été organisé par l'Oeuvre pontificale d'assistance, un des services que la charité des catholiques canadiens contribue à maintenir par la collecte annuelle qui, cette fois, tombera le dimanche 12 septembre.

A l'occasion de la clôture du Congrès Marial National

"La Vierge Marie vous aidera à sauvegarder la sainte morale et les droits de la personne humaine."

Cap-de-la-Madeleine. — Réalisant l'importance du Congrès Marial National qui s'est tenu au Sanctuaire du Rosaire, du 5 au 15 août dernier, le Saint Père ne s'est pas contenté d'y envoyer un Légat papal, dans la personne du Cardinal Valerio Valeri. Mais il a tenu à s'adresser personnellement aux Catholiques du Canada, par la voix des ondes. Voici le texte de son message radiodiffusé directement de Castel Gandolfo, dimanche, le 15 août, vers 6h. p.m.

"Le Seigneur a rendu votre nom si glorieux que la bouche des hommes ne cessera de vous louer" (Epit. In festo septem dolor B.M.V. — Ex. Libr. Judith, 13,25).

Ces mots, par lesquels l'Eglise, dans sa liturgie, salue la Vierge, mère de Dieu, nous viennent spontanément, à l'esprit, à l'instant où Nous vous rejoignons par la pensée, chers fils du Canada, à la fin de votre mémorable congrès marial. Mieux encore que par la pensée Nous sommes réellement présent parmi vous en la personne de Notre très digne légat, qui apporte à votre évêque bien-aimé, à toute la hiérarchie et à son troupeau, Notre salut paternel et affectueux. Mais vous avez demandé quelque chose de plus: Vous avez désiré recevoir un message de Nos propres lèvres, entendre Notre voix par-delà les mers, et Nous sommes heureux de pouvoir vous satisfaire par ce bref discours.

"La bouche des hommes ne cessera de vous louer, ô Vierge Marie! Certes, ces paroles ont trouvé leur accomplissement d'année en année chez les enfants dévoués et loyaux de l'Eglise au Canada. Vous êtes précisément en ce moment rassemblée dans un des lieux les plus sacrés de la tradition mariale, au confluent des Trois-Rivières, où les héroïques missionnaires venus de la France catholique dédièrent leur première chapelle permanente à l'Immaculée Conception de Marie.

"C'est en 1634 que Jérôme Lallemant écrivait: "A la fête de la Conception de la sainte Vierge, se firent les seconds baptêmes de seize personnes. . ." Il semble que nous avons tout sujet de reconnaître et de remarquer ce saint jour, destiné à la mémoire et à l'honneur de la première grandeur, de la naissance de cette nouvelle Eglise et du commencement du bonheur et de la bénédiction du pays. Nous avons bien raison de croire que celle en l'honneur de laquelle est consacrée cette fête a mis la main à cet ouvrage et l'a conduit, depuis, au point que nous voyons de nos yeux, avec une consolation qui ne se peut expliquer.

Abondance de bénédictions

"C'est votre partage, chefs fils, de mesurer pleinement l'abondance de ces bénédictions qui dépasse tout ce qu'avaient jamais rêvé les glorieux fondateurs de votre Eglise. Bénédictions d'une foi qui n'a jamais défailli au cours des siècles, d'une vie de famille où les voix de nombreux enfants remplissent de joie la maison, bénédictions d'un labeur probe, soutenu par la fidélité à la messe et aux sacrements, des vocations sacerdotales et religieuses, qui sont le témoignage tangible d'un noble esprit de sacrifice et la garantie que l'oeuvre divine de la Rédemption commencée par le Christ, continuera, avec le secours de Sa grâce, dans votre patrie et en terre de missions.

"Votre beau pays, doté par le Créateur de ressources inestimables, terrain de rencontre où deux grandes cultures harmonisent leurs caractères propres, peut regarder l'avenir avec confiance. De même que chacun de vous a conscience de contribuer par son travail à la prospérité de sa patrie, quelle

(suite à la page 8)

Forte diminution de la polio au Canada

Des experts croient que ses attaques viennent par cycles

Ottawa. — La poliomélyte, ce virus qui attaque enfants et adultes, les frappe de paralysie ou même de mort, semble en régression très marquée cette année dans la plus grande part du territoire canadien. Les baisses les plus importantes sont signalées en Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario.

Un relevé de la Presse Canadienne a établi que le nombre habituel des victimes a été réduit, cette année, des trois quarts jusqu'à ce jour. En Ontario et en Saskatchewan, la proportion est de un contre dix.

Au Nouveau-Brunswick et en Colombie-Britannique, l'affreuse maladie est également en très nette régression.

Il est bon de noter que les ravages de la poliomélyte avaient atteint l'an dernier le chiffre record de 8,734 cas, soit 33.7 p. 100 de plus qu'en 1952.

On estime cette année pour l'ensemble du Canada qu'il y a eu 500 attaques, dont 40 mortelles. L'an dernier, à pareille époque, on avait enregistré 2,000 cas, dont 100 mortels.

Quelques autorités médicales ont émis une théorie selon laquelle le virus attaquerait selon des cycles, ce qui expliquerait les hausses et les baisses des épidémies. Cependant, un des dirigeants du ministère ontarien de la Santé n'est pas de cet avis.

Selon lui, le déclin de cette année relève tout simplement du mystère. En Saskatchewan, certains ont émis l'opinion que le retrait de la polio serait attribuable au fait que les gens s'immuniseraient contre elle.

Leur théorie suppose que durant les années de fortes épidémies la population est mithridatisée pour un certain laps de temps.

L'an dernier, le taux de la polio enregistré en Ontario n'avait connu de précédent que durant l'année record de 1937.

Par contre, l'Alberta qui, en 1953, avait relevé 1,470 cas, soit un record, n'a pas signalé de régression cette année. Au contraire, il y a, en 1954, 38 cas de plus que l'année dernière à la même époque.

On déplore aussi une légère aggravation du fléau dans l'Ile-du-Prince-Edouard et au Québec. Au moment d'établir ce relevé, on ne disposait pas de statistiques comparées relativement à Terre-Neuve.

Voici maintenant l'énumération du nombre de cas par province avec les chiffres de l'an dernier:

Ile-du-Prince-Edouard, 15 (2); Nouvelle-Ecosse, 5 (5); Nouveau-Brunswick, 5 (83); Québec, 53 (89); Ontario, 77 (792); Manitoba, 77 (602); Saskatchewan, 38 (354); Alberta, 206 (168); et Colombie-Britannique, 42 (240).

L'emploi du français dans certaines cérémonies

Cité du Vatican. — Le Vatican vient d'autoriser les évêques des régions de langue française du Canada à utiliser le français à la place du latin dans certaines cérémonies de l'Eglise catholique.

Les autres membres du clergé, en Amérique du Nord, pourront également utiliser la langue anglaise de préférence à la langue latine, s'ils le désirent.

Les autorités vaticanes ont expliqué que quelques évêques canadiens avaient demandé individuellement la permission d'utiliser le français et qu'ils avaient reçu cette permission de la congrégation.

Les évêques canadiens n'ont pas sollicité la permission d'utiliser l'anglais dans les cérémonies, mais, s'ils le demandent, il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'elle leur sera accordée.

Le français et l'anglais peuvent maintenant être utilisés en Amérique du Nord à la place du latin dans l'administration des sacrements de baptême, de mariage et d'extrême-onction aussi bien que dans les bénédictions et dans d'autres cérémonies.

Toutefois, le latin demeure de rigueur dans la cérémonie de la messe.

Décès de M. Alcide de Gasperi, des suites d'une crise cardiaque

L'ancien Premier Ministre de l'Italie était un ennemi acharné des rouges

Rome. — Alcide de Gasperi, ancien président du Conseil italien, est mort subitement, jeudi dernier, à l'âge de 73 ans.

C'est à Sella di Valsugana, dans le Trentin, où, comme tous les ans, il se trouvait en villégiature, que l'homme d'Etat italien, entouré des siens, est décédé à la suite d'une paralysie cardiaque.

La nouvelle a été aussitôt communiquée à M. Mario Scelba, président du Conseil, actuellement à Fiuggi, petite ville d'eau près de Rome, ainsi qu'aux autres membres du gouvernement et à la direction du parti démocrate chrétien. M. Scelba a pris aussitôt ses dispositions pour se rendre à Sella di Valsugana.

On sait que M. de Gasperi souffrait depuis cinq jours d'une indisposition apparemment sans aucune gravité et qui n'inspirait à son entourage aucune inquiétude.

Deuil national

Dans tous les milieux, on considère sa mort un véritable deuil national.

Au vatican, où le défunt avait travaillé pendant plusieurs années comme bibliothécaire, à l'époque où il était en butte aux persécutions du régime fasciste, la nouvelle a causé une profonde impression et le Souverain Pontife, qui avait pour lui une sincère amitié, dès qu'il a été prévenu à Castelgandolfo où il séjourne actuellement, a prié pour le repos de son âme.

L'Italie perd en M. de Gasperi l'homme qui, pour avoir été au pouvoir sans interruption pendant neuf ans, de 1944 à 1953, a orienté le cours de toute sa politique depuis la fin de la guerre et le rétablissement du régime démocratique.

Objet d'une hostilité tantôt sourde, tantôt virulente de la part de ses adversaires politiques tant de droite que de gauche, et entouré par ses partisans d'un profond respect, M. de Gasperi jouissait d'une autorité incontestable dans tous les milieux politiques.

M. de Gasperi avait abandonné la direction active de son parti et semblait s'être retiré dans l'ombre, mais son influence continuait à s'exercer, comme toujours, dans un sens d'équilibre et de modération.

Carrière de M. de Gasperi

Alcide de Gasperi naquit à Saradagna, petit centre rural des environs de Trente, le 3 avril 1881. Saradagna, dans le Tyrol méridionnal, faisait alors partie de l'empire austro-hongrois.

Le jeune de Gasperi fit ses études dans un collège catholique puis au lycée de cette ville et finalement à l'université de Vienne. Docteur ès lettres à l'âge de 24 ans, il est nommé directeur d'un quotidien catholique de Trente et sous son impulsion ce journal devient l'un des journaux les plus répandus de la région du Trentin.

Elu député au parlement autrichien, en 1911, de Gasperi se signala par ses

(suite à la page 8)

Pour hâter la guérison du cancer

Au Conseil des Recherches de la Colombie Canadienne

Vancouver. — Les auorités du Conseil des recherches de la Colombie ont exprimé leur satisfaction à la suite d'une découverte qui, espèrent-elles stimulera non seulement nos connaissances, mais aussi la guérison du cancer.

Le Conseil a fait savoir qu'un nouveau procédé avait été découvert, grâce auquel le coût d'un produit chimique — uridine monophosphate — très important dans la guérison de cette maladie, sera considérablement réduit.

La découverte a été faite par le Dr H. Gobind Khorana, âgé de 32 ans, de Raitur, en Inde. Ce dernier a souligné qu'il n'avait pas découvert une nouvelle substance chimique, mais mis au point une métrode propre à produire cette substance synthétiquement.

Le Dr Gordon Shrum, directeur du Conseil, également directeur du département de Physique de l'Université de Colombie, a déclaré: "Nous sommes particulièrement heureux".

Il a précisé que le produit chimique, connu sous le nom abrégé de UMP, servira à étudier un produit chimique encore plus coûteux, connu sous le nom de UTP, ou uridine triphosphate.

On croit que l'isolement et la décomposition chimique de l'UMP et de l'UTP pourraient permettre la reproduction artificielle d'une série entière des substances qui engendrent les cellules.

"Lorsque nous aurons mis à jour la synthèse de toutes ces substances chimiques, de même que le cycle de l'évolution dans les cellules, nous comprendrons sans doute beaucoup mieux le cancer, a dit le Dr Shrum, et le fait de comprendre le cancer signifie qu'un mode de guérison suivra bientôt".

Le Dr Khorana, affecté au Conseil des recherches de la Colombie depuis deux ans, a déclaré que sa découverte signifie "que la guérison du cancer a été avancée de plusieurs années".

Ce dernier s'était déjà vu attribuer des mérites particuliers à titre de chercheur à l'Université Cambridge, de même qu'aux universités de Lahtie, de Liverpool et de Zurich.

Recrudescence de la campagne antireligieuse

Paris. — Faisant pour la première fois allusion à la "récente recrudescence de la campagne antireligieuse en URSS", la radio du Vatican captée à Paris, a déclaré que pour "combattre le "péril religieux", le parti communiste revient à ses anciennes méthodes et théories dénonçant par une propagande chaque jour plus intense tout ce qui concerne la religion.

Après avoir indiqué que la campagne actuelle contre l'église est la plus vaste qui ait été mise sur pied depuis de nombreuses années, la radio vaticane souligne que le parti et les jeunesses communistes publient des millions de tracts et de livres condamnant "la menace croissante de la religion", ridiculisant le Saint-Siège et le Pape et proférant contre eux des "insultes vulgaires".

Les publications du parti communiste soviétique, ajoute la radio du Vatican, soulignent notamment que "personne ne doit rester indifférent dans la lutte contre les maléfices de la religion" et exhortent les militants des organisations de jeunesse à se mettre à la tête de la lutte antireligieuse.

Chronique nationale

Dans le domaine du crime qui l'emporte: Québec ou Ontario?

Sur un article du magazine "Look" — Révélations faites par la statistique

Au Canada anglais, quand on entend parler du Québec, c'est la plupart du temps pour s'entendre dire qu'il y a là des voleurs, des assassins, des brigands, pour ne pas mentionner les nationalistes qui à certains yeux, semblent être les plus dangereux de tous les hommes. On s'emploie à faire au Québec et par ricochet, à tous les Canadiens français où qu'ils demeurent, malicieusement mauvaise presse au Dernièrement le magazine "Look" publiait un article sur M. Duplessis; jamais on n'avait vu un tel jaunisme, une version aussi unilatérale. Il est probable que ce reporter ne savait pas un mot de français; on sait alors d'où viennent ses renseignements. Attentats, meurtres, vols, tout y est; on n'a qu'à éplucher les journaux pour constater à quel point les nouvelles sont triées quand elles viennent du Québec. On ne dit pas de faussetés; ce serait trop dangereux. C'est plus simple de ne faire voir qu'un côté de la médaille. On ferait bien la même chose ici en Alberta mais les Canadiens français étant plus dispersés, ils sont moins vulnérables. On n'attaque pas les Canadiens français, ce serait trop dangereux; mais les points sur lesquels on attaque M. Duplessis sont les points mêmes qu'ont adopté tous les Canadiens français; ses vrais défauts on s'en fiche; ce qu'il faut c'est de le conserver comme bouc émissaire, et chose surprenante, un nombre considérable de gens de bonne foi se laissent prendre à ce manège.

On laisse sous-entendre que le Québec est la patrie des crimes, des vols et des attentats de toutes sortes! Voyons un peu ce qui en est, et nous citerons les chiffres mêmes de l'office fédéral de la statistique qui, si jamais il était partial, ne le serait sûrement pas en faveur du Québec.

Tout d'abord disons que la province de Québec a une population de 4,055,681 (1951), et que celle de l'Ontario, que nous prenons pour exemple compte 4,597,542 habitants (1951), soit douze pour cent de plus que le Québec. Voyons maintenant où en est la criminalité dans les deux provinces, l'une régie et sous l'influence du groupe anglo-canadien et l'autre sous l'influence de dirigeants Canadiens français et catholiques. Ce n'est pas là du sentiment, ce sont des chiffres. (1950).

Personnes accusées et trouvées coupables de délits criminels:

Ontario	12,818
Québec	6,417
% de plus en Ontario	99%

Femmes condamnées pour délit criminel:

Ontario	772
Québec	335
% de plus en Ontario	130%

(suite à la page 8)

Les mariages et divorces en G.-B.

Londres. — Une augmentation de 45 pour cent de la proportion des mariages catholiques en Grande-Bretagne de 1934 à 1952 est révélée par les statistiques publiées officiellement par les autorités civiles.

Sur mille mariages, 17 étaient célébrés catholiquement en 1844. La proportion est passée à 41 en 1899, 47 en 1914, 65 en 1934, et 94 en 1952.

En même temps la proportion des mariages civils augmente elle aussi régulièrement. En 1844, sur mille mariages 26 étaient célébrés exclusivement à la mairie, 150 en 1899, 241 en 1914, 284 en 1934 et 306 soit près du tiers en 1952.

Parallèlement le nombre des mariages par les Eglises protestantes a diminué régulièrement. Les mariages célébrés par l'église officielle d'Angleterre représentent maintenant moins de la moitié, 496 sur mille en 1952, contre 907 sur mille en 1944.

Le nombre des divorces qui a atteint un maximum de 38,382 en 1951, a décru depuis jusqu'à 34,567 en 1952. Un ménage dissous sur trois était sans enfant.

En 1952 le taux des naissances était de 15.3 sur mille. Cinq pour cent des bébés nés vivants étaient illégitimes. Dix-huit pour cent des femmes mortes en 1952 n'avaient jamais eu d'enfant.

* * *

Berne. — La Suisse aurait expulsé un agent consulaire français qui a fait de l'espionnage au cours des récentes conférences de paix à Genève.

* * *

Washington. — On est confiant que la mort tragique du président Vargas ne va pas mener à une révolte.

Obédiences chez les Oblats de M.-I.

Edmonton. — Le R. P. J. O. Fournier, o.m.i., provincial, vient d'annoncer publiquement les obédiences qui ont été données à la suite de la récente réunion du Conseil Provincial de l'Alberta-Saskatchewan:

Chili (Antofagasta) P. O.-A. Meunier; St-Albert, (retraite), P. A. Duhaime; St-Albert, (Nouville), P. J. Serrurot; Rome, (retraite de Mazenod), P. C. Tourigny; Bonnyville, (vicaire), P. A. Hudon; Bonnyville, (vicaire), P. L. Ouellet; Brocket, (assistant), P. L. Couture; Lac-la-Biche, P. M. Picotte; LeGoff (directeur, P. Le-Calvez; LeGoff (missionnaire), P. V. Martorella; Hobbema (missionnaire), P. G. Perroni; Lac d'Oignon (missionnaire), P. L.-P. Roy; St-Albert (retraite), Fr. A. Pitre; St-Albert, Fr. L. Détilleux; Lac Ste-Anne, Fr. A. Côté.

Une épidémie de crimes

Causée par la littérature malsaine

Chicago. — Le 77ième congrès annuel de l'Association du Barreau américain est réuni ici. M. Earl Warren, juge en chef de la Cour Suprême des Etats-Unis, a inauguré le nouvel immeuble de l'association construit au prix de $2 millions.

Les criminalistes de l'association ont déclaré que l'épidémie de crimes à sensation commis par des adolescents est en grande part attribuable au "romantisme du vice" (glamorized vice) à la télévision, à la radio et dans les livres de caricatures (comic books). Me Walter P. Armstrong, président du comité de droit pénal de l'association, estime que les éditeurs et auteurs de récits de crimes devraient se réglementer eux-mêmes.

Me Armstrong rappelle des assassinats et voies de fait commis à New-York et à Los Angeles. La police de New-York cite les aveux de garçons de 15 à 18 ans, qui ont dit avoir tué deux hommes, fouetté deux filles, assommé deux cheminots, "pour la sensation" (for a kick).

Me Rufus King, secrétaire du comité à Washington, "craint beaucoup" que des exemples de ce genre ne provoquent une réaction qui aggrave la criminalité juvénile. Il redoute que "les institutions ne soient revisées pour répondre à une situation provisoire."

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 25 AOUT 1954

L'Evangile de la Charité

L'évangile de dimanche prochain est celui du Bon Samaritain. Combien de fois avons-nous lu et relu cette parabole, depuis notre enfance. Apportons-nous suffisamment d'attention et d'amour à la lecture, par le prêtre, du saint évangile, le dimanche, à la messe? Le décor, comme la réalité, n'est-ce pas pour nous quelque chose de routinier? Le prêtre de Dieu monte en chaire: sont-ils nombreux, parmi nos catholiques, ceux qui éprouvent un besoin réel de cette parole de Dieu, qui ont hâte, chaque semaine, d'entendre le prêtre lire le saint Evangile, et aussi ses commentaires?

Dès qu'un prêtre gravit les degrés de la chaire, on se demande: Est-il éloquent? Fera-t-il rire l'assistance? Et combien se soucient des semences de vérité, de vie spirituelle que le ministre de Dieu jettera dans les sillons des âmes? On en est rendu à ne regarder le prône que comme un rejeton désuet d'un autre âge? Le prêtre rappellera-t-il à ses ouailles la nécessité de la pureté, de l'obéissance, de l'humilité, d'avance les positions sont prises: on n'écoute que ce que l'on veut bien entendre. . . Chacun se fabrique ses propres antennes de réception. Ah! qu'elle est tragique, dans sa vérité crue, cette parole de Pie XII: "Le plus grand péché de notre siècle est d'avoir perdu le sens du péché."

Profitons de ce 12ième dimanche après la Pentecôte, pour bien méditer l'évangile du Bon Samaritain. La charité: y pense-t-on encore beaucoup, avec cette hauteur de vue qu'a voulue le Christ, le Bon Samaritain venu sur terre pour guérir nos blessures? Les organisations de charité se sont multipliées, et c'est tant mieux. Mais ne voit-on point le danger qu'il y a à ne faire triompher que les organismes puissants de charité, sans ne plus se soucier de cette petite soeur, toute humble, toute simple, qu'est la vertu de charité. . . Combien croient avoir rempli leur devoir de charité, en versant annuellement des sommes fixes à une oeuvre de charité. . ! Qui pense encore au rôle sacré de bon samaritain que tout homme est tenu d'exercer envers son frère, envers tous ses frères les hommes? La charité du coeur à coeur, de la main qui panse elle-même les blessures du prochain?

Transposons: les grands organismes peuvent-ils donner cette parole d'amour, de réconfort que chacun est appelé à déposer dans le coeur du prochain, comme un miel parfumé, dans les alvéoles qui attendent cette plénitude? Les grands organismes, fussent-ils les mieux perfectionnés, les plus équilibrés, peuvent-ils vraiment remplacer ce contact d'une AME avec une autre AME, d'un coeur avec un coeur, d'une consolation avec une souffrance?

L'évangile du Bon Samaritain est aussi vrai, aussi profond aujourd'hui qu'il y a vingt siècles. Rien n'est changé dans l'enseignement du divin Maître. Chacun de nous, nous avons bien autour de nous, souvent même dans notre propre milieu familial, des âmes à qui nous pourrions verser le baume de l'amour, d'une parole encourageante, d'un soutien opportun. Savons-nous encore être aussi grand dans les petites choses que dans les plus importantes? Le véritable héroïsme s'épanouit vraiment à longueur de journée, de vie. Lorsque l'Eglise place un homme au catalogue des Saints, elle ne se demande pas si celui-ci a accompli une action d'éclat, mais s'il a pratiqué, à jets continus, une sainteté héroïque. . .

En cette Année Mariale, ne serait-il point opportun de demander à Notre-Dame la Vierge Marie de nous rendre dociles à l'action du Saint-Esprit, de nous rendre dociles à l'enseignement de l'Eglise que nous donnent les prêtres, du haut de la chaire de vérité, de nous faire aimer, goûter avidement le prône du dimanche, dans *notre église paroissiale?*

C.M.C.

La Bible vous parle

Ayez le mariage en grand respect et que le lit conjugal soit sans souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères. (Héb. 13, 4). (Texte chosi par la Société catholique de la Bible).

En lisant les journaux

Aneurin Bevan

NOTRE TEMPS. — L'enfant terrible du Labour Party a commencé sa carrière politique dans les mines du Pays de Galles. Aneurin Bevin fut, en effet, mineur comme son père, dans les noires vallées de l'ouest anglais. C'est le syndicalisme qui l'a conduit tout droit des galeries profondes aux bancs du Parlement de Londres, où il siégeait à 31 ans, âge auquel les trade-unionistes en sont encore aux échelons inférieurs de la hiérarchie.

Bevan se fit très vite remarquer par ses honorables collègues des Communes: il ne parlait pas l'anglais de la Reine, se rendait à Buckingham Palace en complet-veston et, dans les débats, de sa voix tonitruante et rocailleuse de Gallois, lançait des discours virulents et au besoin des injures.

Lorsqu'en juillet 1945, M. Attlee, qui avait été porté à la tête du gouvernement, forma son ministère, il n'oublia pas d'offrir un portefeuille au bouillant Bevan, qu'il n'aurait pas été prudent de laisser à l'écart. L'ancien mineur fut chargé du ministère de la Santé — de la mauvaise santé, disait alors sir Winston Churchill, chef de l'opposition. Ce fut Aneurin Bevan, Nye pour ses familiers, qui inventa de fournir gratuitement tous les chauves du Royaumes en perruques et tous les citoyens affligés de mauvaises dentures en dentier. Il finit pas se démettre spectaculairement de ses fonctions, se posant aux yeux des masses travaillistes en champion de la dynamique révolutionnaire, en gardien de l'orthodoxie socialiste.

Bevan et sa femme Jenny Lee, membre comme lui du parlement sont maîtres d'une arme redoutable: l'hebdomadaire "Tribune", organe du bevanisme. Dans les éditoriaux de cette feuille redoutée, ils lancent leurs mots d'ordre, faits pour séduire les foules: autonomie totale de la politique britannique vis-à-vis de Washington, entrées de la Chine populaire à l'O.N.U., dialogue avec l'URSS, neutralisation de l'Allemagne, opposition au pacte du sud-est asiatique.

Bevan a réussi à amener le gros du travaillisme à effectuer un tournant vers la gauche. M. Attlee au cours du grand voyage qu'il entreprend dans l'Est s'arrêtera avec Aneurin Bevan à Moscou et à Pekin. Ce n'est qu'un commencement. Bevan donne toujours à entendre qu'il réussira à s'imposer devant les chefs modérés du Labour et à réaliser son grand rêve: devenir premier ministre de sa Majesté.

L.-M. T.

L'EGLISE en marche

Pie X aura son monument

Riese. — Le maire de Riese-Pie X, lieu de naissance de saint Pie X, avait suggéré l'érection d'un monument à l'illustre fils de Riese, au bord de la route qui conduit de la localité à Castelfranco que le saint lorsqu'il était enfant, parcourut deux fois par jour pour se rendre à l'école. L'idée devait connaître rapidement une grande popularité. Aussi maintenant vient-il d'être décidé que le monument serait élevé avec la contribution de tous les écoliers d'Italie.

L'angelus télévisé à Castel Gandolfo

Castelgandolfo, Italie. — Pour la première fois, le pape a récité l'Angelus devant les caméras et les micros de la télévision.

Le pape est passé à la télévision italienne tandis qu'il s'agenouillait au pied de l'autel de sa chapelle privée. Le retransmission de l'Angelus avait été préparée à l'occasion de l'Assomption.

Flambeau de Lourdes transporté à Ephèse

Stamboul. — Un flambeau, allumé à Lourdes, a été apporté processionnellement à Ephèse, à la maison de la Vierge, où Mgr Joseph Descuffi, archevêque de Smyrne, a célébré une grand'messe pontificale.

L'Assomption est la fête patronale de Panaya Kapoulou, que certains érudits considèrent comme le lieu de la dormition: une cérémonie s'y est déroulée, en présence de plusieurs centaines de pèlerins et de touristes.

Enfin, une cérémonie spéciale s'est déroulée dans les ruines de la double église, où se tint, en l'an 431, le troisième concile oeucuménique.

Timbres honorant la Sainte Vierge

Malte. — Trois timbres-poste commémorant le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception seront émis et vendus le 8 décembre prochain jusqu'à épuisement. Il s'agit d'un timbre vert d'un penny et demi, d'un timbre bleu de trois pence et d'un timbre gris d'un shilling. Ils représentent le frontispice du maître autel de la paroisse de Cosipuga et un emblème du dogme. La dernière émission avait été faite lors de la visite de la reine à Malte, et un stock de 640,000 timbres avait été vendu en quelques jours.

Une église consacrée dans une mine de sel

Zipaquira, Colombie. — Une église catholique érigée à 345 pieds sous terre dans une ancienne mine de sel de ce village situé non loin de Bogota a été consacrée par S. Exc. Mgr Tulio Botero, évêque du diocèse. Des milliers de fidèles de la capitale et des villes voisines s'étaient rendus à Zipaquira pour assister à la cérémonie.

Le gouvernement avait ordonné, il y a cinq ans, qu'une petite chapelle soit taillée dans la grande montagne de sel de Zipaquira. Les plans prirent de l'ampleur et l'on a aménagé une vaste chapelle pouvant accommoder 10,000 personnes.

100 de 700 athlètes sont catholiques

Vancouver. — Plus de 100 des 700 athlètes réunis ici pour la cinquième série de jeux de l'Empire Britannique étaient catholiques. Ils constituaient de loin la confession la plus considérable en elle-même, au "Village de l'Empire" qui abritait les participants aux Olympiques en miniature.

Cela était particulièrement impressionnant quand ils se présentaient à la messe du dimanche matin. Ces athlètes en excellent état physique, au teint blanc, mordoré de noir, parlent plusieurs langues et fournissent un éclatant témoignage à l'universalité de l'Eglise catholique, quand ils se réunissent autour de l'autel. (NC).

Plus de 60 paroisses bouddhistes en Europe

Rome ,CCC). — Selon les dernières statistiques, l'Europe occidentale et centrale compterait plus de 60 paroisses bouddhistts. Il en résulte que, lors du 6e congrès des Bouddhistes, qui se réuniront en novembre prochain, une session spéciale sera consacrée à l'extension du Bouddhisms en Amérique et en Europe. Des Bouddhistes d'Australie, d'Amérique et de toute l'urope occidentale prendront part à ce congrès.

La plus grande commune bouddhiste se trouve à Berlin-Frehnau; elle compte 150 membres. On y trouve même un petit temple bouddhiste où chaque anée, en grande pompe on commémore la mort de Gautama Bouddha.

Pour avoir refusé un certificat de mariage

Milan. — Deux jeunes gens ont tué de plusieurs balles de revolver le curé de Vermozzo, petite commune située à une vingtaine de kilomètres de Milan, l'abbé Silvestro Beneggi, parce que ce dernier leur avait refusé un certificat autorisant une jeune fille mineure de la paroisse à contracter mariage. Les meurtriers se sont enfuis dans une automobile et n'ont pu être identifiés.

La Fondation Pie XII

Cité du Vatican. — Sous ce titre vient d'être créé par le Saint-Siège un organisme chargé de financer l'activité internationale des catholiques. C'est en effet un des grands désirs du Pape que les catholiques ne restent pas à l'écart des mouvements internationaux, mais s'efforcent au contraire, là où ces mouvements s'avèrent utiles, d'y prendre une part active. Comme tous les pays profitent de cette collaboration, il leur est demandé à tous d'offrir leur quote part pour l'aider matériellement.

Le problème des réfugiés

Paris. — M. James Norris, président de la Conférence permanente pour l'entraide volontaire aux réfugiés, a déclaré à une conférence de presse qu'environ 38 millions d'êtres humains "déracinés" vivent dans le monde. En Allemagne seulement on en compte 9,600,000 de la zone orientale. En l'Europe occidentale prendront part à sent leur huitième année dans des camps et au Moyen-Orient des centaines de milliers de réfugiés arabes vivent sous des tentes. A Hong-Kong des réfugiés passent les nuits en dormant dans les rues, barrées par la police à leur intention.

Nouvel ambassadeur au Vatican

Panama. — La république de Panama vient de suivre l'exemple de la plupart des pays, catholiques ou non, en nommant son premier ambassadeur au Vatican. Le Saint-Siège est représenté à Panama par un nonce apostolique, S. Exc. Mgr Paul Bernier, un Canadien français de Québec. Quand le Canada se décidera-t-il à agir comme la plupart des nations civilisées?

Une communiste notoire revient à l'Eglise

Manille (CCC). — Iluminada Cologne, une des principales dirigeantes du parti communiste des Philippines, a été réadmise dans l'Eglise catholique après une profession de foi qui a eu lieu à la prison de Bilibid.

L'ancien membre du Politbureau attend l'exécution de la sentence capitale prononcée contre elle en 1951.

LES LETTRES

AURA-T-ON JAMAIS FINI DE L'AFFAIRE LAFARGE?

Les tragiques aventures, les crimes et couillonneries dont nous entretiennent à coeur d'année les feuilles publiques, ne doivent nous étonner outre mesure. Ils soulignent que l'humanité chage peu, même si elle évolua sous quelques aspects, depuis le paradis terrestre. Il n'est rien de nouveau sous le soleil et l'homme reste humain, la femme non moins. La célèbre affaire Lafarge le rappelle entre tant d'autres, qui rebondit encore de temps en temps, après plus d'un siècle. Elle passionna l'opinion sous Louis-Philippe et ne cesse de piquer depuis la curiosité des chercheurs, Mme Lafarge, née Marie Cappelle, fut accusée d'avoir tué son mari en enrichissant d'arsénic les plats et boissons qu'elle lui servait. Si les présomptions contre elle furent assez fortes pour lui valoir l'emprisonnement, certaines circonstances atténuantes lui épargnèrent la peine capitale. Au jour d'aujourd'hui, d'aucuns se demandent encore si elle assassina ou n'assassina point. Son procès traîna pendant des mois, au Palais de justice de Tulle, au coeur du Limousin. Incarcérée le 11 novembre 1841, à la maison centrale de Montpellier, elle fut graciée en 1852 par le Prince-Président qui devait devenir Napoléon III. Elle mourut peu après rongée de phtisie, n'étant plus que l'ombre d'elle-même. Sans la mise en garde de son évêque, le curé qui l'aida en ses derniers moments paraissait disposé à proclamer ses vertus.

* * *

Marie Cappelle n'était pas la première venue. On la disait arrière-petite fille de Philippe-Egalité, cousin de Louis XVI, l'un des responsables de sa condamnation à la guillotine, et de Mme de Genlis, longtemps gouvernante des enfants d'Orléans. Cette parenté, à la condition qu'elle fût vraie, ne parut pas une raison suffisante au roi Louis-Philippe pour lui remettre ses peines. Marie était fille du colonel Cappelle et nièce de M. Garat, régent de la Banque de France. Elle jouait dans son enfance aux Tuileries, avec le jeune duc de Nemours. Devenue jeune fille, elle ambitionnait de se marier dans son monde, mais sa pauvreté l'en empêcha. A ce moment, son père n'était plus et sa veuve avait épousé Eugène de Coëhorn, qui fut plus qu'un père, presque un frère aîné, pour Marie et sa soeur Antonine. En désespoir de cause, elle accepta comme mari Charles-Pouch Lafarge, maître de forges du Glandier en Limousin, déjà veuf à 28 ans, déniché on ne sait trop comment, peut-être par voie d'une agence matrimoniale. L'homme n'est pas du même milieu que les Cappelle et les Garat. C'est un rustre mal dégrossi, mal décrassé, qui se montre au surplus autoritaire et brutal. Le ménage ne va guère. Charles aime beaucoup sa jolie femme, mais il n'est pas payé en retour. La situation devient si tendue que la jeune épouse envisage bientôt le veuvage comme la solution la plus parfaite à ses problèmes.

* * *

Il faudrait vingt pages ou trente, pour raconter les péripéties qui amenèrent *la réalisation de son désir.* Toujours est-il que Lafarge mangea d'un gâteau qui le rendit très malade. Plus tard, ce furent d'autres mets, des boissons et des potions, quand il dut s'aliter, où l'arsénic entrait à forte dose. On ne soupçonna pas tout de suite le poison, et les médecins du temps y perdirent leur latin comme leur chimie. Charles finit par mourir et on l'enterra. On le déterra ensuite, quand on commença de croire à l'empoisonnement. Arrêtée, Marie se défendit avec acharnement, tissant peu à peu, autour d'elle, une incroyable toile de mensonges, d'inventions, d'accusations et d'insinuations où els hommes de loi eurent toutes les peines à se retrouver. Il faut dire que les circonstances lui vinrent en aide, de même que quelques chenapans de l'entourage de son époux défunt, sur lesquels elle n'hésita point à rejeter l'odieux du crime dont on l'accusait. Elle mêla ses pistes, compromit maintes personnes de son entourage, enjola son avocat, ne vit son charme échouer qu'auprès des juges. Dans le même temps, on la convainquit de vol, à cause d'une vieille affaire de diamants, et de calomnie. Elle fut, à la fin, condamnée aux travaux forcés à perpétuité, à une heure d'exposition publique, et aux frais de son procès. Le verdict connu, la France entière se divisa en pro-Lafarge et anti-Lafarge.

L'Illettré.

Sources: Marcelle Tinayre: Château en Limousin, G. Lenôtre: Dossiers de Police.

Un pèlerinage canadien s'organise pour le congrès marial international de Rome

Toutes les provinces devraient y être représentées

Cap-de-la-Madeleine (CCC). — Le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap organise présentement un pèlerinage qui permettra aux Canadiens de participer au Congrès marial international de Rome, commençant le 24 octobre et d'assister à la proclamation de la fête de la Royauté de Marie, par S.S. le pape Pie XII, le 1er novembre.

Les pèlerins auront l'avantage de visiter les plus grands sanctuaires marials de plusieurs pays d'Europe: le Portugal, l'Espagne, l'Italie et la France.

Le départ s'effectuera de New-York le 9 octobre, à bord du "S.S. Conte Bian Camano", de la ligne italienne; la première escale se fera à Lisbonne, Portugal, d'où les pèlerins se rendront à Fatima pour y passer une journée. Une extension du voyage permettra de se rendre en Espagne, pour aller saluer S. Exc. Mgr I. Antoniutti, ancien délégué apostolique au Canada et présentement nonce à Madride et de visiter aussi les grands sanctuaires marials espagnols de Notre-Dame del Pilar (Saragosse) et de Notre-Dame de Montserra.

Les pèlerins débarqueront à Naples et arriveront à Rome pour l'ouverture du congrès marial international. Ce congrès comportera notamment: une Exposition mariale internationale, au Palais de Venise; un concert marial, où seront présentés les plus grands chefs-d'oeuvre que le génie humain a dédiés à Marie; un jeu scénique sur les 15 mystères du Rosaire, des conférences populaires, etc.

Au retour, les pèlerins passeront deux jours à Lourdes. A Paris, ils feront, entre autres, un pèlerinage spécial à la chapelle de la Médaille-miraculeuse, où la Sainte Vierge a manifesté pour la première fois au monde son Immaculée Conception et déclenché le mouvement préparatoire à la définition de ce dogme. Des visites de plusieurs sanctuaires marials de France sont aussi au programme.

Les pèlerins seront de retour à New-York le 26 novembre; certains pourront cependant revenir une semaine plus tôt.

On fait remarquer que ce pèlerinage a déjà été annoncé pour des dates *différentes:* les organisateurs en ont changé les dates après que le Comité central de l'Année mariale à Rome eût fixé les principales fêtes de l'Année mariale à la fin d'octobre au 1er novembre, au lieu du 8 décembre comme on le prévoyait tout d'abord.

C'est la première fois, signale-t-on, qu'on offre à un prix aussi peu élevé un pèlerinage comprenant à la fois des arrêts à Fatima, Lourdes, Rome et Paris.

S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, évêque de Trois-Rivières et président du Comité épiscopal de l'Année mariale, patronne ce pèlerinage qui réunira, espère-t-on, des Canadiens de toutes les provinces du pays. Le responsable de l'organisation du pèlerinage, au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, est le R. P. H. Charbonneau, o.m.i.

Les aumônes du pape

A propos de visites ad limina

Ottawa. — A peu près tout le monde entend parler, à un moment donné de sa vie, des visites **ad limina** qut tout évêque ou préfet apostolique est censé faire à tous les cinq ans dans la Ville éternelle. Combien connaissent le sens de cette visite? L'expression latine ad limina est en effet assez vague pour un profane.

Mais le plus humble séminariste qui connaît un peu de droit vous dira que la visite ad limina fournit aux évêques et aux préfets ou administrateurs apostoliques l'occasion d'avoir un contact personnel avec le Pape et de lui rendre compte de la gestion de leurs circonscriptions ecclésiastiques.

Quand il s'agit d'un évêque missionnaire comme Mgr Desrosiers du Basutoland ou Mgr Belleau de la Baie James, le collogue avec le Pape et le prélat a pour objet, entre autres choses, les innombrables difficultés, d'ordre spirituel et matériel, que rencontre l'apostolat en pays de mission. Mais décrire une pitoyable situation devant une âme compatissante, n'est-ce pas lui adresser délicatement une demande de secours? Et comment réprimer les élans de la charité apostolique, quand on est le successeur de saint Pierre, le Père commun de tous les fidèles et de tous les candidats à la foi?

Les catholiques du Canada voudraient-ils qu'un bon jour le Pape soit incapable de faire des aumônes à des missionnaires souffrant de privations spéciales, pour cette raison que les fidèles de notre pays se montreraient mesquins lors de la quête annuelle que l'Episcopat canadien organise pour les charités papales et les victimes de la guerre? Pour exclure cette éventualité, les Canadiens se montreront aussi généreux que l'an dernier à cette collecte nationale du 12 septembre prochain.

Tai Peh — (AIF) Un collaborateur de l'Agence Fides a pu interroger un professeur catholique de l'Université de Tai Peh, M. Yang Mu Teh.

Actuellement, à Formose, déclare M. Yang, dans le monde des écoles et des intellectuels, personne ne parle plus de la vieille objection que nous avons tant de fois entendu formuler en Chine: se faire catholique s'est embrasser une religion occidentale et étrangère.

N.D.L.R. — L'on comprendra facilement qu'une polémique autour de l'ancien Collège d'Edmonton et ses dévoués professeurs serait aussi vaine que déplacée. L'on ne sera donc pas surpris si nous déclarons dès aujourd'hui la discussion close.

J. P.

Tribune Libre

"A mon avis"

M. le rédacteur,

Je remarque, dans La Survivance de la semaine dernière, qu'un de vos lecteurs, M. Hermas Lajoie, n'accepte pas ce que j'ai dit dans une causerie au Poste CHFA le 9 août 1954, programme "A mon avis".

Afin de ne pas créer de confusion, je vous demanderais de bien vouloir publier la causerie en question dans votre journal. J'espère que M. Lajoie la lira attentivement. S'il la lit une deuxième fois, il aura peut-être plus de difficulté à prouver que je me suis trompé.

Louis Normandeau.

* * *

Lundi dernier, j'ai parlé d'un cas de loyauté au français que l'on voit assez rarement: une famille canadienne-française établie dans l'Alberta depuis 75 ans et dont les membres parlent encore français à la 5ème génération. J'ai voulu citer un fait accompli fondé sur un exemple.

Dans La Survivance de la semaine dernière, le 4 août, le P. Patoine, o.m.i., rédacteur, nous parlait de statistiques et survivance dans un éditorial que je voudrais bien vous voir lire deux fois. Il nous parle d'un article publié dans "Relations" par le P. Richard Arès, jésuite. Ce dernier parle d'un ton pessimiste sur la situation des nôtres dans l'Ouest. Je ne suis pas un lecteur de cette revue "Relations" qui circule dans les milieux intellectuels et chez l'élite de notre population. Je suis du peuple, j'appartiens au peuple, je ne suis pas de l'élite; je suis cultivateur et je suis fier de/ma profession. Et je voudrais faire savoir que c'est comme tel que je me présente devant mes auditeurs invisibles. Le P. Arès donc semble croire qu'il n'y a aucun espoir pour la survivance du français dans tout l'Ouest canadien. A ce propos, j'aimerais ouvrir uneparenthèse. Lorsque, jeune homme, je suis arrivé à Edmonton en 1911, je me rappelle que les citoyens d'alors faisaient des démarches pour avoir un collège classique à Edmonton. Les Jésuites sont arrivés et ont construit un collège. Des quêtes ont été faites dans nos églises; des campagnes de souscription ont été organisées. Pendant des années on entendait toujours parler de l'aide à "notre" collège. Nos gens ont été généreux et des sommes considérables ont été recueillies pour aider à bâtir et maintenir notre collège. Qu'est-ce qui est arrivé? En 1939, au commencement de la 2ème guerre mondiale les américains achetaient beaucoup de propriétés à Edmonton. Le Collège des Jésuites fut vendu pour la somme de $100,000 comptant, et les Canadiens français n'ont jamais été consultés, pas même le président de l'A.C.F.A., le Docteur Beauchemin.

Ce n'est pas étonnant de discerner un certain pessimiste dans la dite revue. Sur cette parenthèse que je viens d'ouvrir, je vous demande de tirer vos propres conclusions.

Revenant maintenant à l'article du P. Patoine j'en citerai un paragraphe que j'endosse de tout coeur. Je cite: "Quant à ceux qui seraient portés à prendre occasion de cet article pour entonner un "Libera" ou un "Te Deum", selon qu'ils déplorent ou se réjouissent de notre soi-disant extinction progressive, nous disons: "Pas si vite, chers amis". Il y a bien longtemps que l'on chante sur tous les tons que dans 25 ans, il n'y aura plus de français dans l'Ouest, et malgré ces prophètes de malheur, malgré ce que les statistiques peuvent faire croire, nous sommes encore bien vivants; nous avons même la conviction d'en gagner sur plus d'un point, et nos groupements français de l'Ouest sont loin de sentir le cadavre." Fin de la citation.

Je félicite le P. Patoine de sa mise au point qui s'imposait. A mon avis, notre race est trop vivante pour mourir. Nous enregistrons des victoires à tous les jours. Encore dans "La Survivance" de la semaine dernière, je vois qu'une centaine de professeurs ou éducateurs bilingues ont suivi des cours d'été du 12 au 30 juillet au Collège Saint-Jean, 18 jours d'études. Sur une autre page on parle de la relève, on parle d'action rurale. Nous avons l'association des commissaires d'école bilingues. Ceci pour ne parler que du problème de l'éducation. Honneur à tous ces vaillants ouvriers de la bonne cause qui n'hésitent pas à sacrifier leur temps et leur argent pour assurer la survivance de notre race en Alberta.

Je continuerai sur le même ton mercredi. Au revoir.

Autre mise au point

M. le rédacteur,

A mon avis, dans son émission du 9 août 1954, M. Louis Normandeau s'est aventuré sur un terrain qu'il connait mal.

Le Père Patoine, dans son éditorial a fait quelques commentaires au sujet de statistiques publiées dans "Relations". Sans mettre en doute l'authenticité des chiffres ou la bonne foi de leur compilateur, le Père Patoine met ses lecteurs en garde contre une interprétation simpliste qui pourrait faire croire à la disparition prochaine et inévitable de l'influence française dans l'Ouest.

Le Père Patoine est très à l'aise pour évoluer dans les sphères sereines de la statistique, Louis Normandeau l'est moins.

Je ne pense pas que le Père Patoine ait jamais eu l'intention d'accuser les Jésuites d'être des lâcheurs ou des profiteurs. M. Louis Normandeau l'insinue dans son émission lorsqu'il dit en substance que le collège fut construit à même les souscriptions des Canadiens français et que les Jésuites profitèrent de la spéculation immobilière de 1939 pour vendre le collège à leur profit et se retirer de la lutte.

Je n'ai pas l'intention d'accuser M. Louis Normandeau de mauvaise foi, je crois simplement qu'il est mal renseigné.

Pour son information et celle de ses auditeurs de CHFA j'extrais du procès-verbal d'une assemblée générale des canadiens-français tenue au collège le 29 juillet 1940 les renseignements suivants.

Cette assemblée était présidée par Mgr Pilon. Y assistaient, le Dr Beauchemin, l'exécutif de l'A.C.F.A., un grand nombre de citoyens d'Edmonton et des alentours, le clergé séculier presqu'au complet, les RR. PP. Fournier et Patoine, o.m.i Je note l'absence de M. Normandeau, d'où probablement son manque d'information.

Il ressort du rapport présenté à l'assemblée que la dette du collège, au 23 juillet 1940, est de $175,662.00.

De ce montant, la somme de $115,000.00 est dûe à des particuliers de la province ou de l'extérieur.

La balance est dûe à la Compagnie de Jésus qui a opéré des remboursements de capital au nom du collège.

Les Jésuites ont de plus avancé la somme de $150,000.00 au collège pour lui permettre de combler ses déficits annuels d'opération.

Le rapport fait remarquer que les professeurs ont, comme d'habitude, enseigné sans rémunération.

Il est décidé, à cette assemblée du 29 juillet 1940, de garantir au collège pour l'année 1940-41 un enrôlement minimum de 100 élèves, condition essentielle et immédiate au maintien du collège. On organise de plus les cadres d'une organisation qui doit éventuellement renflouer les finances du collège.

La rentrée des classes en septembre doit metter fin à tous ces projets. Sur une couple de cents élèves qui se destinent aux études secondaires, une quarantaine seulement s'inscrivent au collège. Les Canadiens français de la province ne pouvaient ou ne voulaient pas envoyer leurs garçons au Collège des Jésuites. Ces derniers n'avaient qu'à se rendre à l'évidence, ils devaient s'en aller.

Ils ont vendu leur collège pour $100,000.00 nous apprend M. Normandeau. A ce compte-là ils auraient englouti la jolie somme de $210,000.00 dans l'aventure du collège, sans compter les sacrifices d'hommes et d'énergie.

L'exécutif de l'A.C.F.A. ne pouvait s'ériger en justicier si ce n'est pour enregistrer un vote de blâme à l'apathie traditionnelle de nos gens.

Les Jésuites ont passé 25 ans au service de la population française de l'Alberta. Leur travail n'a pas été stérile si on considère le nombre et la qualité de l'élite qu'ils ont formée et laissée après eux.

M. Normandeau finit son émission en rappelant la vitalité de nos organisations scolaires. Oublie-t-il que tous ces rouages ont été mis à pied d'oeuvre par cet organisateur inlassable, le Père Joseph Fortier, visiteur des écoles? Si le passage des Jésuites en Alberta ne nous avait pas valu autre chose que l'apport providentiel du Père Fortier, nous devrions garder quand même à la Société de Jésus une reconnaissance de tous les jours.

Je déplore aussi l'insinuation inutile et malveillante de M. Normandeau à l'adresse de "Relations" et de l'élite que cette revue est supposée atteindre. M. Normandeau aurait tout intérêt à s'y abonner pour se tenir au courant des problèmes qui intéressent notre pays et le monde.

Je veux bien croire que les paroles de M. Normandeau est dépassé sa pensée.

M. Normandeau est trop honnête et trop prudent pour avoir voulu de sang-froid assener un tel pavé au lion mort ou seulement blessé.

Pamphile.

Un secret de Mgr Tihamer Toth

Ottawa. — Au début des années 40, la jeunesse étudiante des collèges classiques entendait souvent parler d'un prélat hongrois, Mgr Tihamer Toth, qui avait écrit des livres merveilleux à l'intention des adolescents. En plus d'être l'auteur de succès de librairie, Mgr Toth était aussi un prédicateur fort goûté des foules de toutes conditions sociales.

Un bon jour, des journalistes s'avisèrent de lui demander le secret dont il s'inspirait pour composer son magistral sermon de chaque dimanche. "C'est bien simple, répondit le prélat, quand je me prépare à rédiger, d'une main je tiens l'Evangile ouvert, et de l'autre je déplie le quotidien du jour; puis je tâche d'appliquer les principes énoncés par Notre Seigneur aux faits rapportés par la presse. Je juge l'actualité en fonction de l'éternel."

Ce secret qui a permis au prélat hongrois de rédiger de superbes homélies accessibles à tout le monde nous permettrait de comprendre entre autres choses la gravité de la situation qui a poussé la Conférence catholique des évêques canadiens à organiser pour le 12 septembre prochain une quête en faveur des charités papales et des victimes de la guerre. Rappelons-nous la phrase d'Evangile: "Notre Seigneur nous dit dans l'Evangile qu'il se servira de ce critère pour nous juger dignes ou indignes du ciel.

Eh bien, nous qui savons par la lecture quotidienne des journaux que des milliers de personnes crèvent de faim ou traînent une existence misérable dans l'Inde, en Grèce ou en Roumanie, par suite de malaises chroniques de l'économie ou de fléaux naturels comme les séismes ou les inondations, quelle est notre réaction devant ce spectacle de misères? Avons-nous le souci de verser notre quote-part pour aider à vêtir ces gens qui sont nus, aider à alimenter ces gens qui pâtissent cruellement de la faim? Encore une fois, c'est la Sainte Ecriture qui nous prévient: nous serons jugés d'après notre réaction concrète devant la misère matérielle (et morale, il va de soi). Voilà pourquoi l'Episcopat canadien ne pouvait pas se dérober au devoir d'organiser cette collecte qui nous permettra, par l'entremise du Souverain Pontife, de soulager la souffrance humaine à travers le monde.

Le traquenard des Statistiqes à J. P., La Survivance

Monsieur le rédacteur,

Votre éditorial de La Survivance No 36, du 4 août 1954, omet de signaler une autre cause apparente de la diminution des Canadiens français dans les trois provinces des Prairies: il s'agit des noms rigoureusement français d'un certain nombre d'Ukrainiens établis dans les provinces de l'Ouest. On y trouve: des Baron, des Severin, des Bacqué, des Adam (sans s), etc. Tous ces noms sont d'origine française et viennent de plusieurs milliers de prisonniers de guerre capturés par les Russes surtout pendant la campagne de Russie et après le désastre de Leipsig. L'empereur Alexandre 1er (parfois malgré la parole donnée par ses généraux) envoya en Ukraine tous ces soldats français dans le but de relever le niveau des populations autochtones. Beaucoup de gens ignorent leur origine française; plusieurs cependant se savent de descendance française et quelques-uns même tiennent à se dire cousins de français authentiques établis dans leur voisinage.

Probablement que le R. P. Arès ignorait ce petit détail quand il écrivait son article plutôt pessimiste sur les positions des Canadiens français dans l'Ouest Canadien. Il est bon aussi de noter que les naissances sont assez nombreuses chez ces immigrants jusqu'à la seconde génération, mais à la troisième la stérilité, dit-on, se fait sensiblement sentir.

La statistique ne dit pas tout!

Un voyageur français de passage pour quelques semaines à Edmonton, dans une lettre très sympathique, parue en Tribune Libre de La Survivance, tiraient des conclusions pas trop encourageantes sur la position des Canadiens français de l'Alberta, surtout en comparaison d'autres groupes qui donnent beaucoup plus d'éclat à leur survivance ethnique. Si ce sympathique visiteur avait vécu 40 ou 45 ans de sa vie dans l'Ouest canadien, ses conclusions auraient pu être plus encourageantes.

Cet aimable visiteur trouvait inquiétant que les Canadiens français de l'Alberta n'avaient produit aucune oeuvre littéraire; en quoi il avait raison et tord. D'abord, nous avons un écrivain albertain de très grands talents, auteur de plusieurs ouvrages intéressants, dont l'un "Nypsia" a été traduit en anglais. Un autre "La forêt" est un pur chef-d'oeuvre. On me dire que cet auteur: Georges Bugnet est un Français de France, — Louis Hémon l'était aussi — cela ne l'a nullement empêché d'écrire en un français impeccable dans un langage fort bien adapté aux milieux canadiens-français de l'Alberta. Il en est quelques autres qui eux aussi se sont essayés dans la littérature française; leurs essais ont été peut-être un peu maladroits par manque de technique, mais avec certaines retouches auraient pu paraître en librairies si les auteurs avaient eu les moyens financiers d'en payer une partie des frais d'édition.

Au point de vue littéraire, surtout, il n'y a aucune différence entre les Canadiens français du Manitoba et d'Alberta. Les premiers ont une avance de 30 ou 40 ans sur ces derniers. Grâce à la stabilité de leurs maisons d'éducation catholique, ils ont pu maintenir une bonne avance. Si le célèbre roman "Bonheur d'occasion" de Gabrielle Roy a été écrit dans une ambiance française du Manitoba, son heureuse imitatrice: Marie-Anna A. Roy a écrit "Le pain de chez nous" au pays d'Alberta, si je ne me trompe. Ce dernier roman mérite de faire bonne figure à côté de "Maria Chapdelaine" qui conut l'honneur de l'un des plus forts tirages de la librairie française. Ce dernier auteur annonce, pour parution prochaine: "A la frontière de la civilisation": chronique du grand nord albertain. . ." Cette fois on peut s'attendre à un livre français conçu et écrit en Alberta même par une auteur de la deuxième ou troisième génération canadienne-française des provinces des Prairies.

Voilà une manifestation de vitalité française dans l'Ouest canadien que les statistiques ne mentionnent pas et ne peuvent guère mentionner.

Providence

Un autre facteur impondérable de la vitalité française dans les mêmes régions est le fait: "Providence" que les statistiques sont impuissantes à signaler, et, que très heureusement, M. Louis Normandeau mettait en relief dans l'une de ses dernières causeries "A mon avis" au poste CHFA, "la voix française de l'Alberta".

Ce poste CHFA, obtenu malgré de très fortes oppositions, érigé uniquement par les Canadiens français, avec leurs propres deniers, soutenu par souscriptions volontaires de ses auditeurs n'est-il pas lui-même le fait d'une bienveillante Providence qui sait aider ceux qui savent s'aider? Sa position financière est très satisfaisante et son influence incontestable. Il y a encore mieux: tous les jours de la semaine CHFA récite le chapelet; de cette façon de la Rivière-la-Paix au Lac Froid, à la partie occidentale de la Saskatchewan et jusqu'aux rives du Mackenzie, à peu près dans tous les foyers de langue française, le "Je vous salue, Marie" est récité à la même heure. Un petit repos dans la prière sur la fin de la journée! D'après le Dr Alexis Carrel ". . . il serait absurde ne pas accorder à l'expérience religieuse une profonde signification". Cette expérience religieuse de CHFA ne peut s'évaluer en chiffre de statistique; mais n'est-ce pas une nouvelle technique que les Canadiens français de l'Alberta ont employée pour reconstituer dans le monde matériel où nous vivons l'ambiance religieuse dans laquelle "pendant des millénaires" nos ancêtres ont, selon le Dr A. Carrel, considéré comme essentielle la présence dans leur milieu d'éléments spirituels"?

Sans doute la position des Canadiens français dans les provinces de l'Ouest canadien n'est pas de tout repos et sans dangers, et si les statistiques les placent en position de recul, d'autres considérations inaccessibles aux chiffres des statistiques indiquent dans l'ensemble, plus de gains que de pertes.

Isidore Cassemottes.

Le saviez-vous?

LES TALISMANS

L'usage des talismans appartient à tous les peuples, et leur origine se perd dans l'antiquité la plus reculée. Les Chaldéens, les Babyloniens, les Egyptiens, les Grecs, les Romains connaissaient les talismans et avaient grande foi dans leurs vertus.

Suivant l'opinion commune à l'époque, Milon de Crotone ne devait ses victoires qu'à ces sortes d'objets marqués de signes cabalistiques.

Elion, écrivain grec du IIe siècle, dit qu'en Egypte les gens de guerre portaient des reproductions de scarabées pour fortifier leur courage, et qu'ils les avaient en haute estime parce qu'ils croyaient que le scarabée, consacré au soleil, était la figure animée de cet astre qu'ils considéraient comme le plus puissant des dieux.

A Rome, la Bulle d'or que les généraux ou consuls portaient au cou dans la cérémonie du Triomphe (comme le rappelle un ouvrage de 1777) renfermait des talismans. On pendait aussi pareilles bulles au cou des enfants pour les défendre des génies malfaisants et les garantir de tous dangers.

Ce sont surtout les Arabes qui ont répandu les talismans dans toute l'Europe, après l'invasion des Maures en Espagne.

Voltaire affirmait que le fameux talisman de Catherine de Médecis existait encore. . .

La forme de ces porte-bonheur s'est modernisée et le 'fer à cheval' figure toujours en première ligne.

Selon un étymologiste, talisman vient de l'arabe thilsam qui veut dire consécration.

Le Glaneur.

Conversion d'un bouddhiste japonais

Tokyo (CCC). — Un moine bouddhiste japonais, âgé de 72 ans, s'est converti à la foi catholique; il a reçu le baptême en même temps que sa femme. Le néophyte s'était toujours intéressé aux oeuvres sociales de l'Eglise.

Les Pères Salésiens en Thailande

Thailande (CCC). — Les autorités gouvernementales de Thailande, pays notoirement bouddhiste, admirent à ce point l'oeuvre des Ecoles de don Bosco qu'elles ont invité les Pères Salésiens à donner une série de causeries sur les ondes de la chaîne nationale. C'est la première fois que des prêtres catholiques parleront à des stations émettrices de Radio-Thailande.

Congrès d'étudiants en Allemagne

Munster (CCC). — Pour la première fois, l'Association régionale pour le nord de la Westphalie des étudiants chrétiens-démocrates vient de tenir un congrès d'étudiants européens. Soixante étudiants de France, d'Angleterre, de Hollande, de Belgique, d'Espagne et d'Allemagne y ont pris part. Les réunions ont pour thème: "Notre tâche en vue de l'intégration de l'Europe".

Les participants y ont entendu et discuté des rapports circonstanciés sur les aspects politiques, économiques, militaires et moraux de cette intégration en les envisageant dans l'optique chrétienne.

Les oeuvres de bienfaisance

Organisées par le Pape

Ottawa. — Pendant une bonne partie du mois de juillet dernier, l'Agence de nouvelles Reuter et quelques autres nous ont parlé chaque jour des dégâts catastrophiques que causait le débordement "du beau Danube bleu". Ce fleuve qui normalement répand la fertilité sur l'Allemagne, la Hongrie, la Yougoslavie, la Roumanie et la Bulgarie, avant de se jeter dans la mer Noire, usait de procédés contraires à sa séculaire habitude: il semait partout l'effroi et la misère. Les journaux nous parlaient chaque jour du travail ardu qu'effectuaient les Russes, de concert avec les troupes américaines en poste là-bas, pour protéger les zones menacées et secourir les collectivités déjà atteintes. En Hongrie, ce grenier des Balkans, les cultivateurs ont dû faire prématurément leurs récoltes, de peur que les belles récoltes ne soient complètement détruites.

Mais ce que les agences de nouvelles ont peut-être oublié de souligner comme il convenait, c'est l'effort *des organisations papales et sa portée bienfaisante*. On n'a pas assez dit quel empressement et quelle générosité le Pape et ses auxiliaires ont déployés pour secourir les miséreux. Pourtant, la connaissance de ces faits ferait tomber bien des préventions, dissoudrait maints préjugés qui montrent la tête sitôt qu'on fait appel à la générosité des fidèles pour assurer des revenus au Souverain Pontife. Pour prendre un cas particulier, le simple rappel des interventions papales lors de calamités survenues en Europe orientale (Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie, etc.), suffit à faire comprendre l'opportunité de la quête nationale que la Conférence des évêques fera faire le dimanche 12 septembre prochain.

Lisez et faites lire La Survivance

Girouxville

Pèlerinage régional en la fête de l'Assomption

Dimanche le 15 août, fête de la glorieuse Assomption de Marie, tous semblent s'être dit: "Allons rendre nos hommages à Marie dans son modeste sanctuaire de Girouxville".

Le ciel, depuis nombre de jours orageux, s'est enfin éclairci afin de célébrer lui aussi, avec plus de magnificence les grandeurs de la Vierge de l'Assomption.

Dès 6h. du matin, des pèlerins de Girouxville prennent place au sanctuaire. Déjà les patrouilles sont en fonction et veillent à la bonne circulation et au stationnement des autos.

Depuis 7h., les messes se succèdent à l'église et la table sainte se remplit presque continuellement. Vers 8h., S. Exc. Mgr Henri Routhier arrive au sanctuaire. Comme un humble prêtre, il occupe aussitôt un poste au confessional. Les confesseurs installés dans tous les coins de l'église et autour de la grotte voient la foule se multiplier sans cesse et venir s'agenouiller à leurs pieds afin de purifier leur âme dans le Sang rédempteur.

A 10h.30 S. Exc. Mgr H. Routhier, Vicaire apostolique de Grouard, célèbre le Saint Sacrifice de la Messe et prêche dans les deux langues sur la nécessité et l'obligation des parents de bien éduquer leurs enfants.

Vers 2h., les pèlerins se retrouvent sur le terrain du sanctuaire et se groupent pour la grande procession qui parcourra les rues du village. De retour au sanctuaire, il y a exercice du chemin de la croix à l'intérieur de l'église à cause d'une pluie qui semble vouloir exercer la foi des pèlerins. Le R. P. Alfred Bouchard médite sur les souffrances du Christ dans sa voie douloureuse. L'église est remplie à capacité. A l'issue de ce pieux exercice vient la bénédiction des malades suivie du Salut du Saint Sacrement.

Le soir, à 8h., un autre grand ralliement a lieu devant la grotte pour la messe célébrée par S. Exc. Mgr J. Bonhomme, o.m.i., ancien vicaire apostolique du Basutoland, Afrique. Il prêche en français et donne un magnifique aperçu du travail apostolique accompli auprès des Noirs grâce à la merveilleuse protection de la Vierge.

Malgré ses 65 ans, Mgr Bonhomme a confessé depuis la veille au soir. Après le Saint Sacrifice le R. P. Alfred Bruckert, curé à Peace River, prêche en anglais.

Pour clôturer ce triomphe à la Vierge de l'Assomption, une procession aux flambeaux de plus de 2,000 personnes s'organise vers les 9h. Le défilé part de la grotte et circule à travers les bocages du sanctuaire. La prédication des mystères est faite par le R. P. J. Forget, recteur du collège Notre-Dame de la Paix à Falher. Au retour à l'église le R. P. P.-E. Sanschagrin, o.m.i., du Yukon, fait l'éloge dans une très belle allocution de notre Mère Immaculée.

Afin de répondre au désir d'un grand nombre de pèlerins la bénédiction des malades est de nouveau donnée; S. Exc. Mgr Bonhomme officie.

On remarquait parmi les prêtres: LL. EE. NN. SS. H. Routhier et J. Bonhomme; les abbés M. Baril, J. Larose, Cendre et Boisvert; les PP. Léon Nadeau, Alfred et Albert Bouchard, J. Forget, R. Prieur, G. Goyette, R. St-Jacques, U. Robert, A. Bruckert, O. Pinard, J. Campagna, E. Sanschagrin, L. Collin et Clément Desrochers sans oublier le bon Père Giroux qui n'a pas craint de se dévouer auprès des pèlerins malgré ses 85 ans. Trois frères Oblats étaient aussi présents.

On a pu remarquer avec bonheur la piété et la ferveur des quelques quatre mille pèlerins qui vinrent de toutes les directions pour honorer d'une façon spéciale leur Mère du Ciel et implorer de sa maternelle bonté et de sa puissance les grâces temporelles et spirituelles. Deux guérisons au moins sont déjà signalées. S. Exc. Mgr Bonhomme a pu donner ce magnifique témoignage: "Ce fut le plus beau, parce que le plus pieux pèlerinage que j'aie jamais vu."

Que la Vierge Marie soit bénie et remerciée pour avoir voulu une fois de plus abaisser ses regards sur notre petit coin de terre, spécialement en cette année mariale!

Un témoin.

VIMY

Le 21 juillet avait lieu le mariage de Mlle Elianne Sabourin à Francis Petryshyn, de Halach. La mariée était accompagnée de son oncle et parrain, M. Edmond Sabourin. La messe fut célébrée dans le rite grec par le Père Petryshyn, curé ukrainien d'Athabasca. Mère Ephrem touchait l'orgue, Mme Wilfrid Provençal, Mlle Lorraine Huot et M. Bernard Montpetit firent les frais du chant. Le dîner fut servi à la demeure de Mme Elie Sabourin où un grand nombre d'amis et de parents étaient présents. Les réjouissances nuptiales se poursuivirent chez les Petryshyn jusqu'à mardi soir pour se terminer par une soirée à la salle paroissiale de Vimy.

Mme Trefflé Lachance a laissé la paroisse pour aller demeurer avec ses enfants. Dimanche passé, les familles parentes de la paroisse et les amis se réunirent chez elle pour lui faire une petite fête. Nous espérons que Mme Lachance reviendra nous voir souvent.

M. et Mme Ernest Sabourin sont les heureux parents d'un garçon baptisé sous le nom de Roland. M. Paul et Mlle Yvette Sabourin, oncle et tante de l'enfant étaient de cérémonie.

Dimanche, les hommes mariés se mesuraient à la balle au camp à un club formé à même l'équipe régulière et celle des enfants. Nos bons joueurs d'il y a 15 ans n'étaient pas en forme. Ils ont perdu misérablement aux mains des plus jeunes. C'est la vie. . .

Il a été décidé que l'association des Sports de Vimy organisera une journée sportive le 5 septembre. Tout le monde est invité.

Remerciements

M. Charles Dupuis, de Falher, et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes tant religieuses que civiles qui les ont encouragés et aidés dans leur deuil qui les a frappé, la mort de Mme Charles Dupuis.

SAINT-PAUL

Dernièrement à la salle du curling de St-Paul se donnait un bingo géant. Trois mille personnes prenaient part à cet amusement pourtant il y avait place pour le français à côté de l'anglais. Quelle inconséquence, quelle dérision de voir une population à moitié française arborer une toilette exclusivement anglaise. Par exemple, les enseignes, les annonces françaises ont une valeur, c'est une faute impardonnable de ne pas les utiliser. Elles ont pour les autres races qui nous entourent, et les étrangers qui nous visitent, une signification très claire. Elles attestent d'une façon indiscutable que nous existons comme Canadiens français dans telle localité, dans telle région, et que notre langue est à l'honneur. Nous ne voulons pas porter ombrage aux autres nationalités; nous voulons nous unir pour nous protéger.

Nous avons parmi nous, le propagandiste du journal La Survivance, M. Eug Trottier. Nous ne serons démentis par aucun professionel, si nous affirmons qu'il n'existe point à l'heure actuelle d'hebdomadaire mieux fait que La Survivance, cela d'une façon absolue, à cause de la variété, de l'allure de sa rédaction. Mais il faut ajouter, et c'est pour nous l'un des grands traits de sa supériorité, que nul journal n'est mieux adapté à son milieu, ne répond plus exactement aux besoins de sa clientèle.

Ce journal si dévoué aux intérêts de l'Alberta, excite la curiosité de tous ceux qui le lisent à l'extérieur, ils y sentent battre le coeur de notre peuple. La Survivance est un journal vivant, qui se lit d'un bout à l'autre, avec intérêt et avec fruit. Jusqu'à date, les abonnés se font nombreux dans la région, grâce au dévouement du propagandiste, et de son français si parfait. Que chaque foyer français lise son journal La Survivance.

A l'heureuse gagnante, Mlle Léa Boutin, toutes nos félicitations aux concours de français de l'Alberta.

Mariages

Bolduc-Toulouse

Le mariage de Mlle Marguerite Toulouse, fille de M. et Mme Alphonse Toulouse, de Québec, avec M. Raymond Bolduc, fils de M. et Mme Antonio Bolduc, de Québec, fut béni par M. l'abbé A. Quirion, curé de St-Edouard, le 12 août en la cathédrale de St-Paul.

Bourdon-Boudreau

A la cathédrale de St-Paul, le 14 août a été célébré par l'abbé F. Croteau le mariage de Mlle Yolande Boudreau, fille de M. et Mme Antoine Boudreau, avec M. Oscar Bourdon, d'Edmonton, fils de M. et Mme Dalphis Bourdon. Pendant la messe, il y eut des chants appropriés, le Panis Angelicus fut exécuté par M. Albert Lafrance, et le cantique "Aux noces de Cana" par Mlle Cécile Langlois. La mariée portait une robe de dentelle au point d'Alençon, et tulle de nylon neige, son court voile de tulle illusion était retenu sous une petite couronne victorienne, et sa gerbe composée de roses et d'oeillets blancs. Les dames d'honneur étaient Mlles Madeleine Landreville et Germaine Soulou, la petite bouquetière était la nièce de la mariée, Léa Dubois. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Club des Chevaliers de Colomb. M. et Mme Bourdon partirent ensuite pour un voyage dans les Montagnes Rocheuses. A leur retour, ils habiteront Edmonton.

JEAN-COTE

Déménagement d'écoles à Jean-Côté. Cette fois c'est légal, et il n'y avait pas de polices montées. Il s'agit de la même école qui a fait parler les journaux d'un bout à l'autre du pays, l'école Bruneau. Elle prit le chemin lundi dernier, s'en allant tranquillement vers sa destinée. C'est son troisième voyage vers l'est et chaque fois elle a dû subir quelques dommages. Cette fois elle a perdu sa cheminée en se rendant chez M. Emile LaLiberté.

Il y eut un second déménagement d'école la même journée, cette fois c'est une des anciennes écoles qui est encore en bonne condition. Elle fut changée de localité et placée près du coin nord du terrain d'école. Sa place permanente donne espérance qu'il y aura sous peu, une sixième classe au village.

C'est le temps des framboises. — Dans le lieu le plus pittoresque et romantique de la région, sur les bords enchanteurs de la rivière Boucane, on pouvait aujourd'hui et durant toute la semaine, voir des dizaines de chars remplis de ramasseurs de framboises. Certes quelques-uns, les plus naturalistes, ont dû se rendre sur les bords les plus enchanteurs de cette rivière pour y contempler les beautés de la nature, et tout en oubliant les framboises ont pu se dire de doux mots. Mais ne jugeons pas, la ramasse fut bonne pour tous, chaque famille qui y est allée a remporté ses chaudières remplies.

A l'hôpital — Claude Parker. Il a dû être interné à cause de l'empoisonnement d'un doigt.

Voyages — M. Alonzo Boucher a conduit M. F. Villeneuve, de la province de Québec, chez sa soeur, Mme Blackburn, à Dawson Creek.

Jean-Marie Savard a dû se rendre à Faust par affaires.

Lisez et faites lire La Survivance

EGG LAKE

Mme Edmond Paré est de retour d'un voyage de trois semaines à Vancouver. Elle a beaucoup aimé son voyage et aimerais avoir pu rester encore plus longtemps.

M. et Mme Alain Amiot, d'Edmonton, et leurs deux fillettes sont venus passer deux jours chez M. Denis Amiot dernièrement.

M. Arthur Girard est revenu d'Edmonton où il a suivi les cours d'été à l'université.

Quelques familles sont allées au pèlerinage du Lac Ste-Anne, entre autres M. et Mme S. Peterson et leurs deux enfants, ainsi que M. et Mme P. Pszysiezny et leur fils Mike.

M. et Mme Marcel Vincent et leurs deux fillettes Claudette et Paula sont partis pour Bonnyville, où ils passeront quelques semaines.

M. et Mme Al. Selinger sont retournés à Hillspring, après avoir passé leurs vacances chez les parents de Mme Selinger (M. et Mme L. G. Amiot).

Nous attendons toujours le beau temps qui permettra aux fermiers de faire du foin et les autres travaux. Il pleut presque tous les jours. Le grain a aussi besoin de soleil pour mûrir.

Mme Alex Rowland et ses quatre enfants sont venus dernièrement de St-Albert pour passer quelques jours chez ses soeurs, Mme Ernest Paré, Lucien Paré et Mme François Bouvier.

BONNYVILLE

Pique-nique

La paroisse St-Louis offre un piquenique à son profit et pour l'amusement de tous — petits et grands, dimanche le 29 août. Un programme complet, varié et très intéressant vous attend. Nous comptons sur votre encouragement, puisque c'est pour vous tous. Voyez les affiches pour plus de précision. Il y a aussi des films français et anglais pour votre appréciation.

M. Lamadeleine à CHFA

Vendredi, les auditeurs de notre poste de radio furent plus que charmés par la musique si vivante et entraînante d'un artiste déjà connu par ici, M. J. Ovila Lamadeleine, de Montréal. M. Lamadeleine désire remercier le personnel du poste de leur grande amabilité, courtoisie et à leurs compliments, peut-être exagérés, mais tout de même très encourageants pour un artiste qui se trouve dans un milieu étranger et qui n'est jamais trop sûr de la réception qui l'attend. M. Lamadeleine est de passage chez son beau-frère, M. Ph. Durocher ici à Bonnyville. C'est un grand patriote et chrétien bien convaincu. Marié à Parmélia Durocher dont il eut seize enfants, dont huit survivent, il a résidé à Montréal la plupart de sa vie. Il a surtout gagné sa vie comme solliciteur avec grand succès dans l'assurance-vie. Plusieurs de ses enfants sont aussi artistes musiciens et figurent sur leurs nombreux records comme l'ensemble Lamadeleine.

M. Willie Paquette quitte le commerce de théâtre Drive-in. Ayant vendu à une personne d'Edmonton. En finissant Willie désire remercier ses clients du passé et à eu l'amabilité d'offrir un précieux petit souvenir pour leur rappeler leurs aimables relations. Tous souhaitent à Willie un bon repos dans sa longue vacance qu'il projette et désirent le voir revenir tout pimpant de santé.

Arrivée de M. l'abbé Lapointe

C'est toujours avec une joie qui ne démentira jamais que nous voyons réapparaître la figure toujours si sympathique et aimable de notre ancien curé, l'abbé J.-E. Lapointe, curé de Beaumont. Il arrive de Montréal en vacance et nous vient juste à temps pour bénir le mariage d'un autre de ses neveux, M. André Lapointe, fils de M. Raoul Lapointe, à Mlle Irène Guilbault, fille de M. Henri Guilbault et Hélène Wright, de Ste-Lina. Le mariage sera célébré lundi à Mallaig et la noce se continuera à Bonnyville. Une soirée en leur honneur a déjà eu lieu à Bonnyville qui leur a valu de très jolis cadeaux et compliments de leurs nombreux amis.

M. Raoul Lapointe est à se construire une nouvelle et très spacieuse résidence au village en face de l'église.

Parmi nos visiteurs nous remarquons le R. P. S. Pelletier, du collège Saint-Jean.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Nos visiteurs

M. et Mme Geo Neoens, de Calgary et M. et Mme Léo Bouchard, de Kerrobert, Sask., sont venus rendre visite chez M. et Mme F. Poulin. Mme Neoen et Mme Bouchard sont les soeurs de M. F. Poulin. M. et Mme Bouchard ont une de leurs filles religieuse, Soeur Marie Léo de St-Joseph qui est dans la paroisse St-Andrews, Vancouver. Après avoir passé une semaine à visiter dans les environs et retournèrent enchantés de leur visite en Colombie.

M. et Mme Philippe Poulin sont allés prendre leur vacances à Penticton et reviendront par les Etats-Unis, où ils visiteront différents endroits.

Mme Steve Ramsey et Mme J. P. Lafleur et Mme S. Hamelin sont allées accompagner le club de balle-au-camp "All-Star" à Santa Monica, Calif. Mme S. Hamelin est la femme du gérant du club. Ils sont revenus après avoir fait un très beau voyage.

M. et Mme Ivan Gaudet et M. Wilfrid Brunel sont revenus de leur voyage aux Etats-Unis. Ils sont allés à Medford, Oregon chez M. Aurel Meunier. Mme Brunet était déjà rendue à Medford depuis quelques jours. Mme Blais était là aussi. De là ils sont allés chez M. Paul Meunier à Salem, Oregon, et partirent ensuite pour la Californie. Ils visitèrent les cèdres rouges, arbre du mystère, et visitèrent le crater lake en revenant. Ils sont tous enchantés de leur voyage.

Mariage Lizée-Poirier

Samedi, le 7 août, M. Raoul Lizée conduisait à l'autel Mlle Annette Poirier. La mariée entra au bras de son père, aux accords d'une marche nuptiale; elle portait une longue robe en tulle nylon et dentelle et voile, son bouquet était composé de roses rouges et oeillets blancs, Les filles d'honneur étaient Mlle Marguerite Poirier, soeur de la mariée, et Claire Fisher. Leur robe était blanche, longueur ballerina, l'une était garnie doré et l'autre argenté. Leurs bouquets étaient de roses roses et oeillets blancs. Les garçons d'honneur étaient M. Raymond Ramsey et Gill Lizée, frère du marié. Le dîner fut servi chez les parents de la mariée et le souper chez les parents du marié. La réception fut dans l'auditorium Notre-Dame de Lourdes qui était rempli de parents et nombreux amis qui venaient féliciter les heureux jeunes époux et ils reçurent de nombreux cadeaux.

Les jeunes époux firent leur voyage de noces aux Etats-Unis. Ils se rendirent à Los Angeles. Ils demeureront à Maillardville.

M. et Mme Marcel Poirier, de Williams Lake, M. et Mme Léopold Poirier, de Nanaimo, se sont rendus pour les noces.

Le traversier brise-glace ferroviaire le "Abegweit", opérant entre l'Ile-du-Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick, est le plus gros du monde.

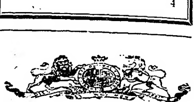
CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007 - 109e rue

Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.

4



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 29 septembre 1954, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour édifice public fédéral, Camrose (Alb.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'architecte régional, 725, édifice public, Calgary (Alb.), à l'édifice public d'Edmonton (Alb.) et à l'édifice public de Camrose (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un dépôt de cautionnement, comme il est spécifié à la formule de soumission, doit accompagner chaque soumission.

Le ministère fournira, par l'entremise de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 725, édifice public, Calgary (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Chef des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 août 1954.





Annonces classées

Bonne pension de famille canadienne-française demandée pour homme seul retiré, tranquille. Tél. 84034.

* * *

Suite à louer

Bonne suite de 4 appartements et garage à louer dans le Block "LaRose", sur la 100e avenue, près de la 114e rue; pas d'enfants. Téléphonez après 6h. p.m., à 20303.

* * *

Terre à vendre

Très bonne demi-section, 180 acres en culture; 2½ milles de l'église, 9 milles de Colinton, Alberta, 85 milles au nord d'Edmonton, sur chemins gravelés pour autobus d'école. Une bonne maison de 24 pieds par 28 pieds à deux étages; 6 graineries portatives; 1 grainerie stationnaire; 2 garages et autres bâtisses. Prix, $8,000.00 avec bonnes conditions. Raison de vente, trop âgé pour cultiver. S'adresser à M. Emile Verstraete, Colinton, Alta.

* * *

A louer pour le 1er septembre — Suite 3 pièces, cuisine avec poêle à gaz et deux autres chambres. S'adresser à 11703 - 124e rue.

* * *

Chevaux demandés

Un char de chevaux, jeunes, 1700 livres ou plus, tranquilles, gras, solides et habitués au travail. J.-A. Tessier, Chauvin, Alberta.

* * *

La Division Scolaire de Sturgeon No 24 invite des demandes pour les positions suivantes:

Ecole de St-Albert — Professeur pour atelier, capable d'enseigner des matière de la haute école.

Ecole Villeneuve—Ecole avec deux salles de classe: Principal catholique, bilingue de préférence.

Ecole Glengarry—Ecole avec deux salles de classe; résidence; pour une classe junior.

Ecole St-Charles à Mearns—Ecole de 4 salles de classes; résidence; pour grades élémentaires; catholique.

Ecole Dunrobin à Vimy—Instituteur pour les grades élémentaires.

* * *

Institutrice demandée

Institutrice catholique demandée pour l'école Guy de McLennan, pour les grades 1 et 2. Echelle de salaire et autres informations sur demande à Mme A.-B. Dupuis, casier postal 8, McLennan, Alberta.

* * *

aux
JEUNES
FILLES
qui veulent devenir aides-infirmières

L'Armée canadienne forme des aides-infirmières en enseignant aux jeunes filles la physiologie, l'anatomie, les soins aux malades. L'instruction terminée, ces jeunes filles travailleront dans un hôpital militaire canadien, au pays ou en Europe. Si elles sont bien notées au cours de leur troisième année de service, elles peuvent obtenir le titre civil d'aide-infirmière certifiée. Elles reçoivent la même solde, les mêmes droits de pension, de congé et autres avantages que les hommes de l'Armée canadienne.

LES COURS commencent en septembre 1954 au Camp Borden, en Ontario.

Si vous avez de 19 à 29 ans, si vous êtes bilingue, célibataire et avez fait votre 10e année d'études ou l'équivalent, écrivez ou adressez-vous soit au
Dépôt des effectifs No 10,
Avenue Kingsway,
Edmonton, Alberta.
soit au
Quartier Général de l'Armée,
Avenue Kingsway,
Région de l'Ouest,
Edmonton, Alberta.
Compétence: Adjoint de l'Adjudant Général (Recrutement).

LEGAL

Nous résumons ici les nouvelles depuis les deux dernières semaines. Votre correspondant a été absent en vacances chez ses parents et est revenu à la fin de la semaine dernière enchanté et reposé malgré la très mauvaise condition des chemins dans la région de St-Paul et St-Vincent.

M. Omer Dumas et ses assistants sont revenus présenter de nouveau leur intéressant spectacle lundi dernier, le 9 août. Malheureusement la condition des routes n'a pas favorisé nos artistes. Nous leur souhaitons meilleure chance la prochaine fois.

M. et Mme Thomas Fink nous revenaient en fin de la semaine dernière d'un voyage de vacances à Vancouver. M. et Mme Têtreault nous reviendront aussi du même endroit à la fin de cette semaine. M. et Mme Jos L'Heureux qui sont en promenade chez des parents de l'est, nous envoient une lettre nous disant qu'ils ont prié pour nous à la journée albertaine au Cap de la Madeleine. Ils seront bientôt de retour.

Etaient de passage en notre paroisse durant les deux dernières semaines, le R. P. Thibault, recteur du Collège Saint-Jean, qui a fait du recrutement pour le collège, le R. P. Rostaing, s.j., du collège de St-Boniface, en tournée en compagnie du R. P. Lauzon dans nos régions pour solliciter en faveur des missions des Philippines, où le R. P. Lauzon ira prochainement. Le R. P. Rostaing remercie très sincèrement tous ceux et celles qui ont à l'occasion du passage du R. P. Rostaing contribué généreusement. Etait aussi de passage M. l'abbé Albert Peck, curé de Mayerthorpe, et M. l'abbé Claude Dechamplain, curé de Manning.

On nous apprend que Soeur Plante nous a quitté au courant de la semaine pour les missions du grand nord. Nous lui souhaitons là un heureux séjour. Soeur Cousineau, notre cuisinière nous revenait de l'est à la fin de la semaine dernière. Nos maîtresses religieuses ayant terminé leur cours d'été, sont actuellement en retraite et reviendront à la fin de la semaine.

Ont été baptisés durant les deux dernières semaines, Marie Paulette Thérèse Pelletier, fille nouveau-née de M. et Mme Arthur Pelletier. Ce baptême a été fait par le R. P. Rostaing dimanche le 15 août. Aussi ont été baptisés dimanche dernier le 22 août, Marie Corine Bergevin, fille nouveau-née de M. et Mme Lucien Bergevin, aussi Darcy, Gustave Joseph Brisson, fils nouveau-né de M. et Mme Roch Brisson. Nos sincères félicitations à ces heureux parents. M. et Mme Raymond Leblanc ont fait baptiser aussi un nouveau-né à l'église de St-Joachim dimanche dernier.

Lundi soir dernier eut lieu au terrain des jeux de la paroisse, une soirée des plus intéressantes d'acrobaties d'automobiles et de bicycles à gas par des amateurs américains sous le patronage de la Legion de Legal.

Un bon nombre de paroissiens ont aussi assisté à l'assemblée tenue à la salle paroissiale mercredi soir dernier pour entendre discuter des détails d'organisation du pèlerinage marial qui sera tenu à Saskatoon le 26 septembre prochain. Nous espérons qu'un bon nombre des nôtres seront parmi les pèlerins de cette démonstration de piété mariale.

Vendredi soir prochain à la salle Lamarche sera présenté le film "Ti-Coq", de composition et de caractère typiquement canadien-français, qui promet d'être des plus intéressant. Nous invitons tous nos paroissiens et amis des environs à cette soirée.

La température demeure encore instable, mais nous espérons que le mois de septembre fera revenir le beau soleil et la chaleur nécessaire à hâter l'avancement déjà très retardé des récoltes.

FALHER

Visiteurs

M. et Mme Lucien St-Arnaud, d'Edmonton, sont en visite parmi leurs nombreux amis de Falher.

Mlle Lalita Pinard, également en visite chez ses parents, M. et Mme Théode Pinard, ainsi que chez ses frères et soeurs.

Nos jeunes de la J.E.C. sont revenus de leurs vacanoes à Shaw Point et sont très enchantés de leur voyage.

Deux de nos jeunes filles sont parties pour entrer au postulat des RR. SS Ste-Croix. Ce sont Mlle Rita Emard, fille de M. et Mme Eddy Emard, de Falher, et Mlle Lucille Laverdière. Bien que les parents de Lucille demeurent à Girouxville, elle a suivi depuis quelques années ses études au couvent de Falher; elle est un peu des nôtres. A ces deux jeunes postulantes nous leur souhaitons bonheur et persévérance dans leur nouvel état de vie. Car réellement elles ont choisi la meilleure part.

M. Ernest L'Heureux est sous traitement à l'hôpital de High Prairie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Nous espérons que les bons soins le ramèneront bientôt à la santé.

M. Romulus Brodeur et sa jeune fille Bernadette en voyage à Edmonton. Ils étaient accompagnés de Mme Damase Martineau qui est allée rendre visite à sa fille, Mme Rosaire Normandeau, de Fort Saskatchewan. Nous leur souhaitons bon voyage.

SAINT-VINCENT

Le temps, qui s'était éclairci durant quelques jours pour la solennité de l'Assomption, a repris sa couleur grise et ses pluies fréquentes que nous lui connaissons depuis le printemps, cette année. Le foin, déjà coupé, est gaspillé. les légumbes; les patates se détériolé; la rouille se met dans le grain et rent. Certains prévoient qu'il faudra se débarrasser d'une bonne partie des animaux, faute de nourriture pour le bétail.

M. Angélo Girard a fait encan de ses animaux et de ses machines aratoires pour aller tenir garage à Thérien.

M. Théophile Rocheleau se cherche un acheteur pour sa ferme. Il s'occupe actuellement de cabines de louage à Bonnyville.

La ferme de M. Vescher est en vente. On cherche un acheteur également.

Dimanche soir, le 29 août, il y aura grande séance dramatique dans notre salle paroissiale. Bienvenue à tous.

Onvouza Thoudy.

McLENNAN

M. et Mme V. Frey, leurs fillettes Claudette et Miriam sont arrivés de leurs vacances. Ils ont visité Prince-George, Vancouver, Seattle, Wash., et plusieurs autres Etats des E.-U., qu'ils ont traversés. Enchantés de leur voyage intéressant, mais contents cependant de revenir en Alberta et à McLennan.

Mlle Gail Kirkland est partie pour l'Est à destination de Magog puis Sherbrooke d'où elle envoie régulièrement des nouvelles à ses parents, M. et Mme W. Kirkland (Carmeline Larivière).

Mme Eugène Dubrule s'est rendue au pèlerinage au Cap de la Madeleine à l'occasion de l'année mariale. Elle visite aussi sa nombreuse parenté de la Province de Québec.

Mlle Marie-Anne Marcoux, de Vancouver, est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme Adjutor Marcoux, et à Mme L'Abbé, sa tante.

M. Marc Leduc, officier de la RCMP est rappelé dans l'Est à Magog, après un séjour de deux ans à McLennan.



Les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada peuvent revivre les aventures et les voyages de Marco Polo, en écoutant Diversités et Merveilles du Monde, une dramatisation du Livre des Merveilles, ouvrage célèbre du grand explorateur, adapté pour la radio par Jean Sarrazin, et diffusé tous les samedis soirs, de 9h.30 à 10h. Dans la photo ci-dessus, on reconnaît, de gauche à droite, quelques-uns des interprètes: Denis Drouin, le réalisateur Paul Henri Chagnon, Gilles Pelletier, Janine Sutto, Jacques Auger et Guy Godin; ce dernier incarne le personnage de Marco Polo. N'apparaissent pas dans la photo: Henri Norbert (le Khan Kubilai) et Jean St-Denis (Abmed).

Concours français

Grade 3, Ecole Langlois, Guy, Alta., André Noël: 88.

FORT KENT

Par la voix de la Survivance nous remercions sincèrement le bon curé, l'abbé Campeau, de l'évêché, qui nous a donné de si bons conseils pendant son séjour avec nous, durant l'absence de notre curé, l'abbé Thibault, qui était parti pour une vacance bien méritée. En effet, il nous revenait jeudi dernier de l'est où il était allé visiter ses chers parents à la Nouvelle-Ecosse et aux Etats du Maine, en revenant ils nous représenta aux fêtes mariales à Notre-Dame du Cap.

La semaine dernière un profond silence régnait du côté nord du village. C'est que nos bonnes religieuses, au nombre de 33, suivaient leur retraite annuelle, qui leur était prêchée par le R. P. Arthur Paquin (Montfortain). Ce matin au-delà d'une vingtaine prenaient le C.N.R. pour chacune leur mission. Nos petites paroissiennes, Soeur Thérèse de Castille (Thérèse Bourbeau), pour la mission de Guy, Soeur Claire de Nantes (Claire Landry), pour Girouxville, Soeur St-Louis de Rome (Catherine Albert) pour Lafond, Soeur Lucie de Rome (Lucie Beauchemin) pour Donnelly, Soeur Jeanne Lucie (Marie-Jeanne Lacombe) retournera à Ste-Lina, Soeur Aglaé (Henriette Chalut) à Donnelly, Soeur Yvette du Sacré-Coeur (Yvette Lacombe) et Soeur Claude de Vienne (Simone Michaud) nous resteront, Soeur St-Guy Abbé (Thérèse Michaud) pour Falher. Nos petites novices, Soeur Robert (Thérèse Mercier) et Soeur St-Raphaëla (Lilly Collins) nous le saurons quand notre Rév. Sr Supérieure Ste-Germaine sera de retour de l'est.

Soeur Agnès, notre principale, nous est revenue de l'est où elle était allée visiter ses parents.

La famille Anatole Mercier était heureuses de revoir leur petite Thérèse (Soeur Robert) ainsi que la famille William Chalut. Le 15 août dernier leur petite fille Fleurette prononçait ses voeux perpétuels à leur Maison-Mère St-Laurent, à Montréal, ainsi que Soeur Lucie de Rome (Lucie Beauchemin) fille de M. et Mme Beauchemin, de Holyoke.

Mme Jeanne Ouellet est retournée à son travail après avoir passé une quinzaine de jours avec sa mère, Mme Jos Bouchard, sa soeur Thérèse l'accompagna à Edmonton, où toutes deux visitèrent leur frère Albert.

M. Maxime Levasseur et sa famille recevaient la visite de son fils Danny, de Vancouver, dernièrement.

Mlle Jeannine Bourbeau passa sa fin de vacance avec sa maman, Mme C. Bourbeau.

Au presbytère le R. P. A. Paquin, prédicateur Montfortain. M. le curé Delisle, de Chauvin, pour ramener ses religieuses Ste-Croix, de Chauvin. M. l'abbé Fernand Croteau, vicaire à l'évêché de St-Paul.

M. et Mme Aldéo Lemaire, de Paradise Hill, ont rendu visite à leurs parents et amis.

Mlle Laramée a repris son travail comme commis au magasin de M. Edwin Collins après avoir fait un séjour à l'hôpital. Durant ses vacances Mlle Cecile Mercier a aussi travaillé au magasin de M. Collins.

M. et Mme Willie Levasseur sont revenus d'une visite de deux mois parmi leurs nombreux parents du Nouveau-Brunswick et des Etats du Maine, enchantés d'avoir rencontré des parents inconnus.

Les pluies torrentielles que nous avons continuellement empêchent nos cultivateurs de faire leur foin.

Sachons mettre notre confiance en la volonté du bon Dieu. Il est le Maître.

Pour vous, Mesdames

Manière générale de préparer les salades

Tremper les feuilles dans l'eau froide de 1½ à 2h., ajouter un peu de vinaigre à l'eau, si les feuilles sont un peu fanées; assécher à l'aide d'un linge propre.

Pour conserver les feuilles fraches les envelopper d'un linge humide, les déposer dans un plat couvert ou dans une boîte et les garder soit à la glacière, soit dans un endroit très frais.

Les salades vertes sont mélangées à la sauce seulement quelques minutes avant de servir, voire sur la table.

Préparer une heure à l'avance, les salades de racines, de tomates, de viandes, etc., seront plus appréciées.

La sauce française simple ou modifiée reste toujours l'accompagnement classique des salades vertes.

Assaisonnement des salades

1. A l'huile. — S'adapte à toutes les salades à raison de 3 parties d'huile pour une partie de vinaigre.

2. A la crème — Convient particulièrement aux salades de laitue, de romaine, du chou chinois. Il se règle à raison de trois parties de crème fraîche pour une partie de vinaigre ou, ce qui est préférable, de jus de citron, sel, poivre.

3. Aux oeufs — Se fait avec des jaunes cuits durs, broyés ou passés au tamis montés dans le saladier avec moutarde, huile, vinaigre, sel et poivre. Ajouter les blancs d'oeufs durs, coupés en filets très minces. L'assaisonnement aux oeufs se fait également avec une sauce mayonnaise.

Cousine Yvonnick.

SAINT-JOACHIM

Mme M. Bernier et sa fille Mlle Blanche sont actuellement en voyage dans l'est du Canada et aux Etats-Unis.

Mlle Judith Sylvestre employée par la Compagnie Imperial Oil ici à Edmonton a récemment été transférée à leurs bureaux à Montréal.

MM. J. B. et A. Blanchard ont passé quelque temps en vacances à Colinton.

Mme L. Belland visite ses parents à St-Boniface.

Mmes A. Blais et G. Baril ainsi que leurs fillettes sont allées rendre visite à M. et Mme Fernand Ouellet à Calgary.

Mme F. Parent, de North Battleford, Sask., a passé quelques jours chez sa fille, Mme I. Turcotte.

Le R. P. Patoine et M. Maurice Lavallée ont fait un voyage à Saskatoon au cours de la fin de semaine.

Mlle Rose Marie Aubert fut choisie parmi les élèves du grade XI au Couvent de l'Assomption pour suivre un cours d'une semaine donné à Banff par l'Association des Nations-Unies. Félicitations à l'heureuse élue.

Mme A. Tougas est de retour d'un voyage à Victoria et Vancouver.

GIROUXVILLE

Décès

Jeudi, 12 août, décédait à l'hôpital général Yvonne Tardif, âgée de 15 ans, fille de M. et Mme Henri Tardif. Le service funèbre fut chanté par le R. P. C. Desrochers, o.m.i., curé. Elle fut inhumée à Girouxville le 16 août. Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

Une jeune famille de Drummondville, P.Q., M. et Mme René Lambert, nous ont visités dernièrement. Ils sont retournés après avoir acheté la maison de M. Eugène Lanctôt. Nous leur souhaitons de bien se plaire parmi nous à leur retour.

Le R. P. Eugène Lauzon a prêché dans notre église dimanche dernier le 22 août. Il nous a touchés profondément en nous parlant des misères endurées par les chrétiennes et missionnaires en Chine communiste.

La municipalité fait construire actuellement un garage pour loger les machines destinées à la protection du village contre les incendies.

M. et Mme Grenier, venus de Ste-Anne de Beaupré, P.Q., sont installés à Girouxville. Ils ont loyé le Café du Nord qui appartient à Mme Jos. Tremblay.

De retour

M. et Mme J. Henley, M. et Mme Otis arrivent d'un beau voyage dans la Province de Québec. Ils sont revenus sans accident et bien heureux de se retrouver parmi nous.

Notre bedeau s'est lancé dans une entreprise importante "l'élevage des lapins". Nous lui souhaitons pleine réussite.

Le dernier relevé fait dans les bibliothèques publiques au Canada révèle un montant de 6,797,000 volumes.

Le premier établissement à Tadoussac, à 120 milles en bas de Québec, sur la rive nord du Saint-Laurent, fut érigé en 1599 par Pierre de Chauvin.

La production de beurre de crémerie a augmenté de 5 p: 100 durant le premier rtimestre de l'année au regard du même trimestre l'an dernier, passant de 33,906,000 à 35,635,000 livres.

Concours de Catéchisme de l'A.E.B.A.

Grade XII

Ont passé avec honneur:

Yvette Lapierre, Bonnyville, Carmelle Latour, Pens. Assomp., Edm., Lorette Poirier, Mallaig, Jennine Durieux, Pens. Assomp., Edm., Gilberte Hogue, Pens. Assomp., Edm., Bernard Ouellette, Mallaig, Alie L. Côté, St-Paul, Mary Condon, Trochu.

Ont passé avec très grande distinction:

Bernadette Champagne, Ec. Thibeault, Noëlla Croteau, Fort Kent, Rachel de Champlain, Legal, Lorraine Richard, Bonnyville, Thérèse Tanguay, Donnelly, Germain George Joly, St-Paul, Annie Stipkala, Trochu, Marjorie Cholik, Bonnyville, Joyce Hinde, Trochu, Marie Mathieu, Trochu, Georges Lemay, Trochu.

Ont passé avec grande distinction:

Jeannine Côté, Donnelly, Bernadette Loyier, Legal, Jeannette Bougie, Bonnyville, Donald Steffes, Legal, Edesse Déry, Bonnyville, Georgette Gamache, Fort Kent, Rose-Marie St-Martin, Legal, Elizabeth Nadon, Bonnyville, Lucienne Lacombe, Bonnyville, Joyce Kaiser, Pens. Assomp., Edm., Gilbert Turcotte, Falher, René Roy, Falher, Thérèse Lévesque, Pens. Assomp., Edm., Esther Dumont, Bonnyville, Clarisse Lamoureux, Pens. Assomp., Edm., Eileen Jensen, Trochu, Mary Kozoriz, Trochu, Walter Rogers, Vimy, Robert D. MacDonald, St-Paul, Victoria Yakimac, Vimy, Irène Chrenek, Grande-Prairie, Her. Séguin, Bonnyville, Ronald Durda, Grande-Prairie, Donald Payeur, Grande-Prairie, Marion Leonard, Grande-Prairie, Irene Wawrzonek, McLennan.

Ont passé avec distinction:

Doret Landry, Bonnyville, Dolorès Montpetit, Legal, Gaëtane Cyr, Legal, Antoinette Casavant, Vimy, Denise Johnson, Donnelly, Valmont DeNault, Fort Kent, Aline Desaulniers, Fort Kent, Fleurette Champagne, Ec. Thibeault, Morinville, Annette Tailleur, Ec. Thibeault, Morinville, Thérèse Lapointe, Bonnyville, Henri Moquin, Falher, Rita Laplante, Legal, Laurette Maisonneuve, Donnelly, Léon Hébert, Falher, Lorette Meunier, Ec. Thibeault, Morinville, Guy Gaucher, Bonnyville, Roger Dusseault, Falher, Jeanne Lapointe, Fort Kent, Louisa Bisson, McLennan, Raymond Bouchard, St-Paul, Marie-Louise Hogue, Ec. Thibeault, Morinville, Lucienne Chalifoux, McLennan, Rita Chartrand, Fort Kent, Léopold Boissonnault, Ec. Thibeault, Morinville, André Martineau, Grande-Prairie, William Aksenchuk, St-Paul, Staffy Popek, McLennan, Edna Loyier, St-Albert, Sophie Sebzda, St-Albert, Donald Miller, Grande-Prairie, Patricia Smith, Grande-Prairie, Leonard Couette, C.N.D., Morinville, Adeline Ungemach, Fairview, Frances Griep, Fairview, Marjorie Bambuch, St-Albert, Jeannine Gosselin, C.N.D., Morinville, Edward Zan, Grande-Prairie, Paul Boytinck, Fairview, Mary Dupuis, Grande-Prairie, Lorraine R. Loyer, St-Albert, Audrey Moorman, Fairview, Irene Dechant, Fairview, Tony Doll, Fairview, Mary C. Kennedy, St-Albert, John Kotowich, St-Paul.

* * *

Grade XI

Ont passé avec honneur:

Cécile Isabel, Falher, Louise Lambert, St-Paul, Léa Boutin, St-Paul, Denise Casavant, Pens. Assomp., Edm., Doreen Rose Victoor, Picardville, Germaine Dubrûle, St-Paul, Germaine Poitras, St-Paul, Rose-Marie Aubert, Pens. Assomp., Edm., Paul Langlois, St-Paul, Lorraine Prenevost, St-Paul, Rose-Anna Gauvin, St-Paul, Jeannette Ozga, St-Paul, Albert Laisnez, Trochu, Florence Netter, Bonnyville, Joan Hugo, Trochu, Annette Guillemaud, Trochu.

Ont passé avec très grande distinction:

Barbara Daszecka, Legal, Lorraine Anctil, Falher, Marie-Ange Girard, St-Paul, Evelyn Piché, Pens. Assomp., Edm., Lucille Paquette, Pens. Assomp., Edm., Hélène Poitras, St-Paul, Laurette Préfontaine, Legal, William Dubois, Vimy, Lorraine Ouellette, Mallaig, Gérald Fillion, St-Paul, Marguerite St-Martin, Legal, Eliane Duhamel, Legal, Claudette de Champlain, Legal, Monique Laroche, Ec. Thibeault, Morinville, Georgette Gertrude Durocher, Bonnyville, Dolorès Comeau, Falher, Laurette Ouellette, Mallaig, Jean Romanowicz, Fort Kent, Robert Mitchell, C.N.D., Morinville, Rosella Laisnay, Trochu, Alice Poztowski, Trochu, Kathleen Verkljan, McLennan, Patricia Hayden, McLennan.

Ont passé avec grande distinction:

Doris Caron, Picardville, Lionel Dubrûle, St-Paul, Etiennette Séguin, Bonnyville, Raymond Couture, Bonnyville, Narcisse Ouellette, Picardville, Marcel Bédard, Falher, Jean Audy, Fort Kent, Gérard Casavant, Vimy, Doreen St-Martin, Legal, Jeannine Fraser, Bonnyville, Alcide Jean, St-Paul, Marianne Bélanger, Bonnyville, Léonie Boissonneault, Couv. Kermaria, Edm., Jocelyne Charest, Girouxville, Jocelyne Anctil, Girouxville, Philippe Aubin, Girouxville, Carmen Tellier, Ec. Thibeault, Morinville, Marlene Blair, C.N.D., Morinville, Phyllis Marchak, Vimy, Raymond Marchak, Vimy, Alexander Dzeryk, Legal, Ronald Patry, C.N.D., Morinville, Hélène Lemay, Trochu, Joséphine Verkljan, McLennan, Henry Keiser, Legal, Buffalo Lillian, St-Paul, Louis Frère, Trochu, Henry Pecek, Vimy, Annette Boisson, McLennan, Brigid Quinn, St-Paul.

Ont passé avec distinction:

Lucille Déry, Bonnyville, Claire Baril, Pens. Assomp., Edm., Huguette Hétu, Bonnyville, Raymond Duteau, St-Paul, Emile Dumont, Bonnyville, Lorraine Bérubé, Pens. Assomp., Edm., Henri Chalifoux, Ec. Thibeault, Morinville, Julien Dalpé, Bonnyville, Irène Paul, Falher, Cécile Mercier, Fort Kent, Gérald Dusseault, Girouxville, Annette Préfontaine, Legal, Eval. Langlois, Lamoureux, Elisabeth Meunier, Ec. Thibeault, Morinville, Paul-Emile Huot, Vimy, Louis Dumaine, Legal, Gérard Meunier, Ec. Thibeault, Morinville, Adélard Séguin, Bonnyville, Jeannette Lachance, Fort Kent, Tarcienne Meunier, Ec. Thibeault, Morinville, Raymond Bisson, Falher, Pauline Vaugeois, Legal, Roy Fontaine, Falher, Mariette C. Normandeau, Ec. Saskatchewan, Lamoureux, David Fontaine, Bonnyville, Eloise Sylvestre, Bonnyville, Paul Houde, Falher, Aimé Déry, Fort Kent, Albert Anctil, Ec. Thibeault, Morinville, Jean Hogue, Ec. Thibeault, Morinville, Henri Belland, St-Paul, Lorraine Rondeau, Bonnyville, Anita Montpetit, Legal, Simone Savoie, St-Albert, Rose-Marie Bokenfohr, St-Albert, Charles Cadieux, Plamondon, Raymond Frère, Trochu, Anna Breunig, Fairview, Vera Quinn, St-Paul, Elizabeth Baron, Bonnyville, Pauline West, Fairview, Edward Wieschorster, Fort Kent, Ludmilla Hotfreter, Fairview, Jeannie Shtyhel, St-Paul, Marie Morin, St-Albert, Laurie Shtyhel, St-Paul, Leonard Friedel, Fairview, Celestine Krapp, Fairview, Margaret Dlugos, Fort Kent, John Urban, Fairview, Mary Groszek, C.N.D., Morinville, Claudette C. Flynn, St-Albert, Robert Sévigny, St-Albert, Joseph Andrew Kennedy, St-Albert, Mary Hesse, St-Albert, Theresa Friedel, Fairview, Joseph Kehler, Fairview, Raymond Sévigny, St-Albert, Donald Armand Terrault, St-Albert, Wilfred Bileau, St-Albert.

* * *

Grade X

Ont passé avec honneur:

Mariette Gamache, St-Paul, Carole Lefebvre, Pens. Assomp., Edm., Doris Gaboury, Pens. Assomp., Edm., Alice-Marie Jean, Lafond, Thérèse Villeneuve, Pens. Assomp., Edm., Hélène Bélanger, Pens. Assomp., Edm., Simone Lavallée, Pens. Assomp., Edm., Claudette Desmarais, St-Paul, Lilliane Belland, St-Paul, Claure Doucet, St-Paul, Alfred Calkins, Picardville, Rita Comeau, St-Paul, Mariette A. Boucher, Picardville, Justine Morin, St-Albert, Lawrence Frizzell, Trochu, George Lelhan, McLennan.

Ont passé avec très grande distinction:

Isabelle Fréchette, Lafond, Lilianne Baril, Bonnyville, Solange Audy, Bonnyville, Elise Chartrand, Pens. Assomp., Edm., Ernestine Piquette, St-Vincent, Anne Martin, Pens. Assomp., Edm., Elvine Arsenault, Falher, Yolande Leroux, Fort Kent, Aurore Déchaine, Mallaig, Eugène Garon, Picardville, Aurore Létourneau, St-Paul, Raymond Pinco, St-Albert, Marie-Ange Hurtubise, St-Paul, Sylvia Lambert, St-Paul, Margaret Muller, Bonnyville, Irène Constantin, Pens. Assomp., Edm., Yvonne Gratton, Mallaig, Andréa Trudel, St-Paul, Pauline Sabourin, Vimy, Marguerite de Beaudrap, Pens. Assomp., Edm., Mirelle Audy, Bonnyville, Gilbert Ouellette, Mallaig, Tim Cordon, Picardville, Rita Côté, St-Paul, Claire Hébert, St-Vincent, Jeanne Charlier, Vimy, Yvonne Kobi, Trochu, Ruth Courtereille, McLennan, Ann Ross, St-Albert, Anne Michalow, Mallaig.

One passé avec grande distinction:

Yvette Roy, St-Paul, Noël Duteau, St-Paul, Albert Laplante, Vimy, Colette Morin, Pens. Assomp., Edm., Denise Tellier, Couv. Kermaria, Edm., Angèle Benoit, Girouxville, Lorette Tellier, Ec. Thibeault, Morinville, Claude Ozga, St-Paul, Françoise Trottier, Pens. Assomp., Edm., Marielle Belland, Pens. Assomp., Edm., Pauline Demers, Legal, Suzanne Vallée, Bonnyville, Emma Rondeau, Bonnyville, Lucille Laverdière, Falher, Maurice Laurin, Falher, Roland Carrière, Vimy, Marie St-Arnaud, Vimy, Joanne Croteau, Pens. Assomp., Edm., Florence Frey, Pens. Assomp., Edm., Julia Lavigne, Couv. Kermaria, Edm., Lucille Plante, St-Paul, Elaine Bouthillier, St-Paul, Helen Bagan, St-Paul, Antonia Wierzbicki, Fort Kent, Hermeline Corrigal, Legal, Edna Gibeault, McLennan, Anna Sebzda, St-Albert, Béatrice Terreault, St-Albert, Martyna Kazia, St-Albert, Patricia Gibbons, McLennan, Diana Mischuk, Plamondon, Margaret Maloney, St-Albert, Annie Gelety, Fort Kent, Barbara Gibbons, McLennan.

Ont passé avec distinction:

Edgar de Champlain, Legal, Yvonne Magnan, Couv. Kermaria, Edm., Monique Préfontaine, Legal, Arthur Labrecque, Falher, Gertrude Y. Normandeau, Ec. Saskatchewan, Lamoureux, Jeannine Lavigne, Couv. Kermaria, Edm., Laurier Carrière, Legal, Gloria Gibeau, Ec. Thibeault, Morinville, Denise Vincent, Bonnyville, Roland Morin, Falher, Paul-André Cloutier, Falher, Antonia Bégin, Girouxville, Joseph Corbière, Mallaig, Jeannette Belhumeur, St-Albert, Normand Gagné, Falher, Lorraine Pigeon, Lafond, Jacques de Champlain, Legal, Edouard Houle, Ec. Thibeault, Morinville, Patricia Béland, Ec. Thibeault, Morinville, Paul-Emile Boisvert, St-Paul, Lorraine Tellier, Ec. Thibeault, Morinville, Roger Sévigny, St-Albert, Normand Séguin, Vimy, Lillian Doran, Falher, Pauline Gaboury, Falher, Annette Laverdière, Girouxville, Raymond Corbière, Mallaig, Doris Brodeur, St-Albert, Hector Dalpé, Bonnyville, Pauline Bégin, Girouxville, Rollande Boulet, McLennan, Cécile Pariseau, Donnelly, Arthur Lamothe, Falher, Irène Lambert, Bonnyville, Lauraine I. Langlois, Ec. Saskatchewan, Lamoureux, Clémence Richer, McLennan, Germaine Ouellette, Girouxville, Richard Demers, Legal, Estelle Sliger, McLennan, Georgette Gaucher, Bonnyville, René Despins, Falher, Roméo Bédard, Falher, Robert Girard, Falher, Irène Bruneau, McLennan, Noël Chénard, Falher, Alfred Théberge, Legal, Jeannette Sylvestre, Ec. Thibeault, Morinville, Monique Roy, Donnelly, Léonard Rousseau, Morinville, Lucille Fortier, Donnelly, Aline Michaud, Fort Kent, Laurier Levasseur, Fort Kent, Léona Lagacé, McLennan, Pierre Lacroix, McLennan, Marguerite Lonfat, McLennan, Raymond Leroux, St-Paul, Grace Knibbs, McLennan, Bernard Dakin, Plamondon, Alexina Laliberté, Legal, David Hinch, St-Albert, Theresa Benoit, St-Albert, Evelyn Cappo, McLennan, Edmund Keiller, St-Paul, Alec McPherson, St-Paul, Urna Peever, McLennan, Simonne Boisson, McLennan, Joseph Vaitkunas, St-Paul, Irene Roberge, St-Albert, Larry James, St-Albert, Doreen Stelte, C.N.D., Morinville, Joyce Iseke, C.N.D., Morinville, Nita Bregin, St-Albert, Shirley Patry, C.N.D., Morinville, Edward Labonté, St-Paul, Phyllis Frank, Fairview, Michael Kochanyshyn, Fort Kent, Stanley Chajkowski, Fort Kent, Victor Ungamach, Fairview, Harriet Black, St-Albert, Edward Marchak, Legal, Annie Miller, Fairview, Patrick Friedel, Fairview, Carol Giroux, McLennan, Donald Neveu, St-Albert.

* * *

Grade IX

One passé avec honneur:

Raymonde Cadrin, Pens. Assomp., Edm., Anita Chagnon, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Madeleine Mageau, Pens. Assomp., Edm., Lucille Boutin, St-Paul, Rita Bénard, Pens. Assomp., Edm., Jeannine Laing, St-Vincent, Gisèle Belzile, Falher, Marthe Dallaire, LaCorey, Irène Frigon, Picardville, Jeannine Fortin, Couv. Kermaria, Edm., Cécile Dallaire, LaCorey, Roland Garon, Picardville, Antonia River, Picardville, Thérèse Champagne, St-Vincent, Daniel Lavigne, Beaumont, Simone St-Jacques, Beaumont, Dolorès Déry, Fort Kent, Sylvia Muller, Bonnyville, Miriam Frey, Pens. Assomp., Edm., Germaine Charest, Beaumont, Nicole Piette, Fort Kent, Madeline Cornelis, Legal, Lionel Perra, Spirit River, Louis Salley, Bonnyville, Annette Rousseau, Pens. Assomp., Edm., Denise Verret, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Pauline Chabot, Falher, Roseline Gagné, McLennan, Hermas Martin, Thérien, Adéline Chartrand, Thérien, Dianne Vallée, Bonnyville, Suzanne Côté, Pens. Assomp., Edm., Pauline Magnan, Couv. Kermaria, Edm., Marie Bérubé, Couv. Kermaria, Edm., Elisabeth Pilon, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Annette Weisgerber, Legal, Colette Brisson, Legal, Margaret McGraw, Trochu, Patricia Baken, Grande-Prairie, Yvonne Lemay, Trochu, Phyllis Gerard, Therien, Alma Bachoffer, Therien, Betty Van Ginnekin, Trochu, Gabrielle Bortholomew, Lafond, Irène Dubois, Vimy, Maureen Parrent, Vimy.

Ont passé avec très grande distinction:

Marlene Drolet, Fort Kent, Bernardine Kieser, Legal, Louise Champagne, St-Vincent, Sylvianne Cloutier, Donnelly, Françoise Picard, Pens. Assomp., Edm., Madleen Victoor, Picardville, Rose Garon, Picardville, Yolande Richer, St-Edouard, Yolande Tremblay, St-Paul, Gaëtane Pelletier, Legal, Simone Demers, C.N.D., Morinville, Esther Comeau, St-Paul, Jeannine Plante, St-Paul, Agnès Loiselle, Pens. Assomp., Edm., Wilfrid Ferdais, Falher, Denis Chartrand, Fort Kent, Yvonne Bergevin, Legal, Thérèse Trudel, C.N.D., Morinville, Elizabeth Sylvestre, Tangent, Gilberte Baril, Pens. Assomp., Edm., Constance Hébert, Couv. Kermaria, Edm., Pauline Vézina, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Gisèle Beaudoin, Falher, Lorraine Champagne, C.N.D., Morinville, Jacqueline Stinson, St-Paul, Jean Langevin, St-Vincent, Gérald Martin, Thérien, Roland Séguin, Vimy, Dorothy Baril, Bonnyville, Lillian Aubin, Falher, René Gagné, McLennan, Philippe Hébert, St-Vincent, Gisèle Séguin, Bonnyville, Annette C. Rondeau, Bonnyville, Hélène L'Heureux, Legal, Jeannine Coulombe, Legal, Marie Lamothe, Pens. Assomp., Edm., Irène Dozois, Ec. Grandin, Edm., Hélène Dufresne, Fort Kent, Lauriane Aubin, Girouxville, Anne Frank, Legal, Mariette Hogue, C.N.D., Morinville, Juliette Dion, Spirit River, Henri Rivard, Beaumont, Lorraine Rhéaume, Bonnyville, Louise Gourdine, Pens. Assomp., Edm., Lucille Ouellette, McLennan, Germaine Charron, St-Paul, Edna Mae Hughes, Fairview, Gerda Hamacek, Grande-Prairie, Marie Giksakkm, St-Paul, Marguerite Boisson, McLennan, Bertha Rivard, Mallaig, Helen Ciastko, Spirit River, Nora Courtoreille, McLennan, John Labant, St-Paul, Irmina Walter, Fairview, Paul Rondeau, McLennan, Kenneth Schulte, Grande-Prairie, Maida Maher, McLennan, Rosanne Bourque, Trochu, Rose-Marie Genest, Vimy.

Ont passé avec grande distinction:

Léda Labossière, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Rollande Tellier, C.N.D., Morinville, Blanche Dumesnil, McLennan, Mariette LaFrance, St-Paul, Roland Provençal, Vimy, Antoine Vachon, Fort Kent, Lucienne Pelletier, Legal, Normand Labbé, Vimy, Edouard Labonté, Beaumont, Gisèle Simard, Jean-Côté, Hélène Hébert, Falher, Yvette Guénette, Falher, Madeleine Déchaine, Mallaig, Rose-Marie Sabourin, C.N.D., Morinville, Hélène Gosselin, McLennan, Lucille Lemay, McLennan, Raymond Chalifoux, McLennan, Marie-Jeanne Boivin, Tangent, Evelyn Tellier, Pens. Assomp., Edm., Louise Kaiser, Ec. Grandin, Edm., Edouard Lanctôt, Girouxville, Solange Jean, Lafond, Claire Mailloux, C.N.D., Morinville, Yolande Gosselin, McLennan, Laval Pelchat, St-Edouard, Ida Soucy, Bonnyville, Annette Touchette, Ec. Grandin, Ed., Normand Fontaine, Coll. Falher, Réjeanne Loiseau, Fort Kent, Guy Maisonneuve, Donnelly, Lorraine Genest, Pens. Assomp., Edm., Edmond Despins, Coll. Falher, Gilbert Sylvestre, Coll. Falher, Adélard Guérette, Girouxville, Pauline Gervais, Jean-Côté, Bill Barry, Legal, Sylvia Séguin, Legal, Jeannine Déchaine, Ste-Lina, Rita Lussier, Tangent, Rita Guilbeault, Thérien, Raymond Baert, Vimy, Françoise Morin, Pens. Assomp., Edm., Jacques Chartier, Coll. Falher, Cécile Collins, Fort Kent, Noëlla St-Arnault, St-Vincent, Marguerite Déry, Bonnyville, André Maisonneuve, Donnelly, Raymond Despins, Coll. Falher, Denise Lauzon, Falher, Albert Gascon, Mallaig, Lilliane Lamoureux, Mallaig, Réal Thibault, Tangent, Ivan Blimkie, Grande-Prairie, Eugène Spilak, C.N.D., Morinville, Karrol Kelly, St-Paul, Mike Kotowich, St-Paul, Leonard Schischikowsky, Fairview, Leo Reinbold, Chauvin, Rachelle Piquette, C.N.D., Morinville, Margaret Kramer, Fairview, Joyce Navrot, Fort Kent, Herbert Missal, St-Paul, Clinton Sopchysnyn, Therien, Cecile Rowe, Fairview, Joseph Beilman, Grande-Prairie, Leo Kimpe, Grande-Prairie, Freda Kieser, C.N.D., Morinville, Jean Callioux, Fairview, Eileen Reid, Grande-Prairie, Cecilia Heppler, C.N.D., Morinville, James Lydell, Spirit River, Bryan McNeil, Trochu, Gloria Hotte, Grande-Prairie, Kenneth Weisenburger, Trochu, Dianna Navrot, Fort Kent, Dellia Heck, Fairview, Helen Wald, Grande-Prairie, George Belhomme, McLennan, Gordon Stark, St-Paul.

One passé avec distinction:

Rita Fortier, Donnelly, Claire Lozeau, Pens. Assomp., Edm., Réjean Boutet, Fort Kent, Jeanne Marsolais, Bonnyville, Rose-Marie Sliger, Jean-Côté, Brian Langan, Ec. Saskatchewan, Lamoureux, Pierrette Roy, Bonnyville, Mariette Breault, Ec. Grandin, Edm., Réjeanne Tellier, Couv. Kermaria, Ed., René Laflamme, McLennan, Vivian Cunningham, Bonnyville, Norbert Blanchet, Coll. Falher, Claude Chalut, Fort Kent, Marguerite Marceau, Jean-Côté, O'Neil Chevalier, C.N.D., Morinville, Olive Pelletier, Couv. Kermaria, Edm., Richard Doucet, Coll. Falher, Louis Albinati, Coll. Falher, Louis Roux, Fort Kent, Gertrude Brochu, C.N.D., Morinville, Lorraine Préfontaine, Ec. Grandin, Edm., Pierre Sliger, Coll. Falher, Rose-Marie Dericet, St-Paul, Roland Plante, St-Paul, Doris Coulombe, Ec. St-François, Edm., Alain Faucher, Coll. Falher, Rita Vasseur, Fort Kent, Fernand Gibeau, C.N.D., Morinville, Yolande Labonté, C.N.D., Morinville, Claire Richard, Bonnyville, Denise Beauchamp, Donnelly, Simonne Hétu, Jean-Côté, Henriette Brault, Lafond, Marie Gérard, C.N.D., Morinville, Louise LaFrance, St-Paul, Armond Brulé, Donnelly, Albert Labelle, Coll. Falher, Juliette Lavoie, Jean-Côté, Clément Pigeon, Ec. Grandin, Edm., Eva L'Heureux, Ec. St-François, Edm., Auréa Coulombe, Falher, Paul Vauteuil, Coll. Falher, Henri Lefebvre, Coll. Falher, Yvon Ducharme, Fort Kent, Lorraine Déchaine, Ste-Lina, Pauline Guindon, Girouxville, Roger St-Louis, Picardville, Germaine Boutin, Falher, Lucien Gagnon, Coll. Falher, Lucien Villecourt, LaCorey, Agnès Roberge, Bonnyville, Gérard Hachey, Coll. Falher, Edward Vanderaegen, Coll. Falher, Agathe Joly, St-Paul, Jeanne Maynard, Pens. Assomp., Edm., Claudette Bériault, Pens. Assomp., Edm., Denis Coley, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Rhéa Royer, Ec. St-François, Edm., Aline Gaucher, LaCorey, Nelson Foisy, Lafond, Arthur Dumont, Bonnyville, Richard Alexandre, Coll. Falher, Gloria Mercier, Fort Kent, Joanne Demers, Bonnyville, Yvonne Laramée, St-Paul, Lénore Magua, Ste-Lina, Eveline Guérette, Girouxville, André Meunier, C.N.D., Morinville, Clément Gosselin, Coll. Falher, Laurette Champagne, Legal, Laurette Riopel, C.N.D., Morinville, Frank Kasprow, Tangent, Yolande Cunningham, Bonnyville, Lucille Létourneau, Fort Kent, André Simard, Jean-Côté, Marie-Claire Landry, C.N.D., Morinville, Jeannette Demers, Bonnyville, Aimé Pigeon, Coll. Falher, Robert Godbout, Jean-Côté, Rachel Labonté, C.N.D., Morinville, Solange Boissonnault, C.N.D., Morinville, Noëlla Bérubé, C.N.D., Morinville, Lorraine Smallwood, Grande-Prairie, Philip Tétrault, Grande-Prairie, Clara Stratton, Plamondon, Richard Boisvert, St-Paul, Richard Bird, Vimy, Allan Shantz, Chauvin, Ruth Bokenfohr, C.N.D., Morinville, Grace Hryniyk, Plamondon, Theresa Caspar, Fairview, Patrick Dumas, Grande-Prairie, Lewis Leitheiser, Chauvin, Anne Verrier, Bonnyville, Verocina Yukas, Bonnyville, Massfred Boytinck, Fairview, Helen Dechant, Fairview, Leon Czajkowski, St-Paul, Mary Heartt, Fort Kent, Germaine Gagnon, C.N.D., Morinville, Winifred Kilian, C.N.D., Morinville, Eddie Cardies, Fairview, Norma Menard, Grande-Prairie, Walter Kalischuk, Grande-Prairie, Sammie White, C.N.D., Morinville, Walter Stark, St-Paul, Laurette Caouette, C.N.D., Morinville, Sarah Savage, C.N.D., Morinville, Elda Przysiezny, Plamondon.

* * *

Grade VIII

Ont passé avec honneur:

Pauline Boisvert, St-Paul, Sylvia Bédard, McLennan, Odilia Bédard, McLennan, France Gobeil, Beaumont, Marilyn Foy, Pens. Assomp., Edm., Muriel Steeple, C.N.D., Morinville, Dora Bruneau, McLennan, Paul Belley, Legal, Roger Lamothe, McLennan, Lucille Charest, Beaumont, Madeleine Lavigne, Beaumont, Evens Lavoie, Falher, Mary Rose McDougall, Legal, Margaret MacLeod, Legal, Lucienne Piquette, St-Vincent, Lorraine Bourgeois, Ec. Grandin, Edm., Jeannine Beaudoin, Falher, Judy Holzer, Legal, Yolande Meunier, St-Paul, Irène Rajotte, Pens. Assomp., Edm., Lorraine St-Martin, Legal, Marie-Jeanne Bourassa, Legal, Aline Plamondon, Plamondon, Gisèle Pelchat, St-Edouard, Lorraine Chartrand, Thérien, Sue Séguin, Bonnyville, Mary Lynne Patterson, Trochu, Marlene Valin, Bonnyville, Rae Anne Byrnes, Grande-Prairie.

Ont passé avec très grande distinction:

Aline Blain, Pens. Assomp., Edm., Antoinette Dallas, Pens. Assomp., Edm., Cécile Dentinger, Falher, Edna Amyotte, Mallaig, Marguerite Doucette, St-Paul, Sylvia Hérard, Beaumont, Irène Lamoureux, Mallaig, Thérèse Bédard, Tangent, Robert Fortier, Vimy, Marcelle Cyre, Vimy, Claudette Binette, Bonnyville, Raymond Michaud, Mallaig, Jacqueline Dubrûle, St-Paul, Louise Therrien, St-Paul, Gérard Michaud, St-Vincent, Muriel Carrier, Bonnyville, Louis Rondeau, Falher, Germaine Bourgeois, Ec. Langlois, Guy, Louise Couture, Legal, Warren Steffes, Legal, Georgette Robert, St-Vincent, Germaine Pitre, Bonnyville, Kathleen McAuliffe, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Marguerite Leguerrier, Fort Kent, Laurent Dufresne, Girouxville, Marcelle Déchaine, Mallaig, Adèle Duteau, St-Paul, Anna Poudrier, Legal, Irène Beauchamp, Legal, Denise St-Arnault, Pens. Assomp., Edm., Marc-André Guimond, Falher, Mariline Dusseault, Girouxville, Annette Adam, Mallaig, Irène Valiquette, McLennan, Médérisse Richard, Normandeau, Lucille L'Abbé, Falher, Gérard Garand, Falher, Normand Pelletier, Legal, Joanne Logan, Legal, Thérèse Hogue, Ec. Thibeault, Morinville, Ethel Bélanger, Plamondon, Georgette F. Stinson, St-Paul, Juliette Côté, St-Paul, Thérèse Blouin, Falher, Alexandre Carrier, Falher, Lucille Girard, Jean-Côté, Eric Hesse, Legal, Euclide Ménard, Plamondon, Florence Brousseau, St-Vincent, Marcelle Ménard, Falher, Lorraine Proulx, Falher, Jerry St-Martin, Legal, Pauline Messier, Legal, Bernie Casavant, Legal, Lucille Belland, St-Paul, Lucille Bussière, St-Paul, Anne-Marie Blair, St-Albert, Cameron Ross, St-Albert, Marie Mailhot, McLennan, Vina Tchowis, Calais, Jeannine Dumas, Grande-Prairie, Genevese Skura, Bonnyville, Claire Leonard, St-Albert, Walter Boudreau, St-Paul, Sharon Mathieu, Trochu, Margaret Kennedy, St-Albert, Louise Guerrier, Thérien, Gertrude Thibault, Miss. Lac-la-Biche, Celina Vervynck, C.N.D., Morinville, Ray Lamer, St-Albert, Leslie Papp, Trochu.

Ont passé avec grande distinction:

Gilles Desnoyers, Bonnyville, Réginald Hamel, Bonnyville, Georges Faciotti, Ec. Grandin, Edm., Sylvianne Aubin, Falher, Jacqueline Berlinguette, St-Paul, Georges Robert, St-Vincent, Marcel Salley, Bonnyville, Louise Poirier, Pens. Assomp., Edm., Marie Thérien, Ec. Grandin, Edm., André Rondeau, Falher, Jeannine Lanctôt, Falher, Léo Boisvert, Legal, Albina Gagné, McLennan, Denis Belleville, Mallaig, Lorraine Huot, Vimy, Claire Poirier, Pens. Assomp., Edm., Monique Marquis, Pens. Assomp., Edm., Henriette Durant, Pens. Assomp., Ed., Clairette Normandeau, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Thérèse Guérette, Girouxville, Lucille Comeau, Ec. Thibeault, Morinville, Geneviève Gonneville, Thérien, Aline Jean, Lafond, Yvette Séguin, C.N.D., Morinville, Lorraine Bélanger, Thérien, Roger Sabourin, Vimy, Alice Bélanger, Bonnyville, Andréa Morin, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Normand Thibault, Falher, Florence Morin, St-Albert, Juliette Tanguay, Donnelly, Pauline Courchesne, Pens. Assomp., Edm., Harvey Ducharme, Fort Kent, Doris Paré, Legal, Claude Riopel, Ec. Thibeault, Morinville, Simon Dargis, St-Vincent, François Casavant, Vimy, Pauline Lefebvre, Pens. Assomp., Edm., Irène Kurceba, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Yvette Couillard, Girouxville, Irène Gervais, Jean-Côté, Simonne Turcotte, Jean-Côté, Georgina Morin, Legal, Irma Houle, Ec. Thibeault, Morinville, Hector Parenteau, Thérien, Evelyne Sabourin, Vimy, Henri Guindon, Falher, Jacqueline St-Martin, Legal, Pauline Belley, Legal, Dolorès Coulombe, Legal, Denis Morin, Beaumont, Jeanne Lambert, Bonnyville, Blanche Plouffe, Bonnyville, Cécile Johnson, Donnelly, Claudette Bachand, Ec. Grandin, Edm. René Giroux, Girouxville, Benoit Gosselin, Ec. Benoit, Guy, Rodney St-Martin, Legal, Pauline Deslauriers, Legal, Jeannine Guimond, St-Albert, R. Brassard, Beaumont, Elise Magnan, Beaumont, Georgette Servant, Donnelly, Raymonde Préfontaine, Legal, Freddie Zelinski, Legal, Doris L'Irondelle, Legal, Gérard DeNault, Mallaig, Hector Bussière, St-Paul.

Ont passé avec distinction:

Lucie Gaucher, Bonnyville, Joscelyne Viens, Falher, Thérèse Gosselin, C.N.D., Morinville, Georgina Tourangeau Ec. Thibeault, Morinville, Normand Houle, Ec. Thibeault, Morinville, Robert Joly, St-Paul, Lorraine Maisonneuve, Donnelly, Jeannine Filion, Ec. Grandin, Edm., Maurice Gaucher, Fort Kent, Suzanne Y. Normandeau, Ec. Saskatchewan, Lamoureux, Denise Boisvert, Legal, Jocelyne Chevalier, Tangent, Lorraine Villeneuve, Pens. Assomp., Edm., Clément LaBrie, Ec. Grandin, Edm., Pierre Ouellette, Fort Kent, Rémi Bussière, St-Paul, Louisette Hétu, Bonnyville, Marie-Rose Lemay, Plamondon, Hélène Bédard, Tangent, Jeanne Huot, Pens. Assomp., Ed., Jean Brosseau, Ec. Grandin, Edm., Simon Roy, Fort Kent, Juliette Constantin, Girouxville, Gertrude Giroux, Girouxville, Maurice Noël, Ste-Lina, Rosalie St-Louis, Ec. Grandin, Edm., Simone Lafrance, Fort Kent, Yvonne Robert, Fort Kent, Marie Gosselin, Ec. Benoit, Guy, Léo Magnan, Beaumont, Mathilda Paquette, Bonnyville, Marie-Claire Turgeon, Pens. Assomp., Edm., Pauline Charrois, Legal, Theresa Schaub, Plamondon, Juliet Grenier, Plamondon, Jérémi Gauthier, Plamondon, Thérèse Lirette, Bonnyville, Jeannette Frigon, Ec. Grandin, Edm., Anne Lefebvre, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Jeanne Courchesne, Ec. Saskatchewan, Lamoureux, Francis Ouellet, Legal, Armande Brisson, Legal, Denis Parent, Legal, Albert Neveu, St-Paul, Georgine Lambert, Beaumont, Marie Royer, Beaumont, Jeanne Coulombe, Bonnyville, Robert Sylvestre, Bonnyville, Réjeanne Guérin, Donnelly, Séverin Sabourin, Ec. Grandin, Ed., Alma Laflamme, Ft. Kent, Simone Payette, Mallaig, Rachel Meunier, Ec. Thibeault, Morinville, Philias Chaput, Tangent, Mariette Desnoyers, Bonnyville, Eleonor Hannah, Ec. Grandin, Edm., Robert Gibbon, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Elizabeth Kambouroff, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Clarabelle Pombert, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Louis Morin, Legal, Lorraine Douziech, Legal, André Langlois, Tangent, Léon Garneau, Ec. Grandin, Edm., Madeleine Carmichael, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Jean-Paul Hétu, Falher, Jeanne Dufresne, Girouxville, Jean-Louis Cyr, St-Paul, Fernand Leroux, St-Paul, Edouard Normand, Thérien, Simonne Prévost, Bonnyville, Alice Bellemare, Fort Kent, Jeannine Rivet, Ec. Thibeault, Morinville, Patrice Robinson, St-Paul, Lorraine Déry, St-Paul, Norman Kaiser, Ec. Grandin, Edm., Marie-Joseph Savard, Girouxville, Maurice Malo, Lafond, Louis Legal, Plamondon, Raymond Doucet, St-Paul, Auréa Généreux, St-Paul, Raymond Charbonneau, Ste-Lina, Edmond Bouchard, Tangent, Clément Laforce, Bonnyville, Mariette Séguin, Fort Kent, Paul Bégin, Girouxville, Pauline Guénette, Jean-Côté, Annette Léduc, Fort Kent, Maurice Paradis, St-Paul, Jeanne-Marie Mailhot, Tangent, Marguerite Lavigne, Beaumont, Paul Lambert, Bonnyville, Denise Théberge, Ec. Thibeault, Morinville, Maurice Schayes, Ec. Thibeault, Morinville, Vivian Cadieux, Plamondon, Claudia Chénard, Tangent, Annette Favenac, Plamondon, Vivianne Ulliac, Plamondon, Robert Laporte, Bonnyville, Bernadette Lavoie, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Dolorèse LeFebvre, Falher, Georgette Laframboise, Legal, Larry Kryskow, Legal, Bernard Gauthier, Plamondon, Antoinette Jodoin, Ste-Lina, Raymond Plaquin, Thérien Denis Rondeau, Bonnyville, Rita Plouffe, Bonnyville, Juliette VanBrabant, Lafond, Simonne Boulanger, Plamondon, Aline Charron, St-Paul, Emile Hébert, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Claudette Hébert, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Armand Houle, Ec. Thibeault, Morinville, Albert Bouchard, Tangent, Emile Laurin, Tangent, Howard Kieser, Ec. Thibeault, Morinville, Jeannine Langlois, Tangent, Monica Boytinck, Fairview, Valérie Bellisle, St-Albert, John Bauer, Bonnyville, Ronald Harvey, Calais, Gerald Holmes, Spirit River, Lawrence Canning, Grande-Prairie, Claudette Girard, Miss. Lac-la-Biche, Joan Mailhot, McLennan, Yvette Fortier, McLennan, Edward Martyna, St-Albert, Marilyn MacDonald, St-Paul, Yolande Beauchamp, Miss. Lac-la-Biche, Kenneth Cochrane, Miss. Lac-la-Biche, Melba McDonald, St-Albert, Ruby Fraser, St-Albert, Irène Théroux, St-Paul, Benjamin Dupuis, Guy, May Crystal, Miss. Lac-la-Biche, Mary Bartholomew, Lafond, Piet van der Ploeg, St-Albert, Isabell Frank, Fairview, Laurier Bédard, Miss. Lac-la-Biche, Barbara Manger, Trochu, Yvonne Rudiger, Miss. Lac-la-Biche André Ouelette, Picardville, Eileen Rowland, St-Albert, Leonard Darmohry, Bonnyville, Laurie Gordon, Picardville, Shirly Moser, St-Paul, Joe Walter, Fairview, Ralph Ringle, Grande-Prairie, Richard Lydell, Spirit River, Joan Chevigny, St-Albert, Mariayn Salapa, Ste-Lina, Robert Calkins, Picardville, Rita Cassidy, St-Albert, Louis Polylyk, St-Paul, June Chevigny, St-Albert, Caroline Coll, Fairview, Patrick Garrett, Grande-Prairie, Paul Saeger, St-Paul, Lorraine Bellman, Grande-Prairie, Georges Frère, Trochu, Jeanne Shank, Vimy, Shirley Robitaille, Miss. Lac-la-Biche, Kenneth McManus, St-Paul, Clifford Mitchell, Spirit River, Michael Wiater, Fort Kent, Leonard Victoor, Picardville, Theodore Genest, Vimy, Brent Macdonald, St-Paul, Jeannette Hockertz, St-Albert, Josephine Knievel, Trochu, Doreen Friedel, Fairview, Marion Bokenfohr, St-Albert, Rosie Kotowich, St-Paul, Shirley Friedel, Fairview, Jeannine Giroux, Grande-Prairie, Guy Béland, Ec. Thibeault, Morinville, Donald Boisvert, St-Paul, Marie Dechaine, Ste-Lina, Margaret Desilets, St-Paul, Neil Kilgour, Grande-Prairie, Yvonne Victoor, Picardville, James Bregin, St-Albert, Pierre Joyal, St-Albert, Bernard Gauthier, Ste-Lina, Olga Loza, Fort Kent, Raymond Paquette, Grande-Prairie, Theodore Graus, St-Paul.

* * *

Grade VII

Ont passé avec honneur:

Claudette Giguère, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Denis Lamoureux, McLennan, Ella Biron, McLennan, Madeleine Dusmenil, McLennan, Donald Laflamme, McLennan, Florence Brassard, Beaumont, Laurette Larouche, Chauvin, Claudette Bruneau, McLennan, Cécile Benoit, Chauvin, Marguerite Claveau, Pens. Assomp., Edm., Ghislaine Ouellet, LaCorey, Roger Lafleur, Mallaig, Rita Giroux, McLennan, Anna Bureau, LaCorey, Jean Lacroix, McLennan, Guy Bélanger, McLennan, Ghislain Ouellet, LaCorey, Helen Czajkowski, St-Paul, Annette Ringuette, Bonnyville, Roberta Feist, Chauvin.

Ont passé avec très grande distinction:

Jean Benoit, Chauvin, Louise Dupuis, Pens. Assomp., Edm., Hélène Roy, Girouxville, Myriam Anctil, Girouxville, Léon Lavoie, Falher, Diane Plamondon, Plamondon, Gloria Simonin, Pens. Assomp., Edm., Anne-Marie Hogue, Ec. Thibeault, Morinville, Ernest Labrecque, Spirit River, Yvonne Hébert, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Antoinette Lambert, Falher, Madeleine Mahé, Mallaig, Marie Richard, Normandeau, Richard Laplante, Vimy, Pauline Mahé, Pens. Assomp., Edm., Robert Robert, Falher, Lorraine Gagné, Ec. Langlois, Guy, Jacqueline Paquin, Legal, Arthur Derrien, Legal, Paul Déchaine, Mallaig, Thérèse DeChamplain, Miss. Lac-la-Biche, Léon Ouellette, McLennan, Roland Beaudoin, Beaumont, Gilles Benoit, Chauvin, Léonard Kieser, Legal, Victoria Steeyk, Legal, Henriette Mercier, Legal, Lorraine Bisson, McLennan, Roméo Dupuis, McLennan, Claire Benoit, Chauvin, Louise Belland, Pens. Assomp., Edm., Donald Weisgerber, Legal, Robert Holzer, Legal, Irène Morin, Legal, Louise Comeau, Ec. Thibeault, Morinville, Lorraine Béland, Ec. Thibeault, Morinville, Lorraine Lefebvre, St-Paul, Emma Gelsinger, Fairview, Anna Kryniw, St-Paul, Ernestine Doll, Fairview, Monica Medynski, Fairview, Wayne Gibbons, McLennan, Madeleine Morin, St-Albert, Caroline Lueken, Fairview, Esther Blimke, Grande-Prairie, Moses Auger, St-Paul, Alice Marchak, Vimy, Marie Germin, Chauvin, Felicitas Germin, Chauvin, Marguerite McKeever, Chauvin.

Ont passé avec grande distinction:

Lorraine Bordeleau, Falher, Roland Rondeau, Falher, Yvonne Martel, Ec. Langlois, Guy, Denise Richard, Normandeau, Laurent Leroux, St-Paul, Cécile L'Abbé, Falher, Jean Simoneau, Falher, Carmen Dautenil, Falher, Cécile St-Laurent, Jean-Côté, Irène Martel, Ec. Langlois, Guy, Jean-Claude Lajoie, LaCorey, Maurice St-Arnaud, Vimy, Paul Turcotte, Falher, Céline Corbière, Mallaig, Noëlla Fillion, St-Vincent, Lorraine Laing, St-Vincent, Louella Bourgeois, Ec. Grandin, Edm., Simonne Vandal, Falher, Marlene Montpetit, Legal, Clément L'Heureux, St-Paul, Arthur Bussière, St-Paul, Simone Langevin, St-Vincent, René Champagne, St-Vincent, Jimmie Houle, Ec. Grandin, Edm., Germain Lafleur, Falher, Annette Bégin, Girouxville, Marcel Pelletier, Legal, Liliane Ouellette, Mallaig, Eugène Lebas, Miss. Lac-la-Biche, Yvette Schaub, Plamondon, Julienne Prenevost, St-Paul, Mariette Sylvestre, Tangent, Madeleine Sicotte, Falher, Doris Houle, Ec. Thibeault, Morinville, Alfred Gagné, McLennan, Nicole Jenvrin, Pens.

(suite à la page 7)

Concours de catéchisme

(suite de la page 6)

Assomp., Edm., Lorraine Mercier, Ec. Grandin, Edm., Rollande Gervais, Jean-Côté, Albert Turcotte, Jean-Côté, Elzéar Derrien, Legal, Pierre Déchaine, Mallaig, Laurette Baril, Miss. Lac-la-Biche, Julienne Richer, McLennan, Laurette Comeau, St-Paul, Clément Fagnan, Vimy, Gérard Morin, Falher, Lorraine Adam, Mallaig, Claire Girard, St-Paul, Lucien Hébert, St-Vincent, Raoul St-Jacques, Beaumont, Hélène Turcotte, Ec. Grandin, Edm., Louise St-Pierre, Ec. Grandin, Edm., Annette Jubinville, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Richard Pittman, Falher, Monique Charest, Girouxville, Hervé Benoit, Girouxville, Laurianne Pelletier, Ec. Benoit, Guy, Richard Garneau, Legal, Bryan Steffes, Legal, Nancy Slobogean, Legal, Simonne Girard, Plamondon, George Kramps, Vimy, Elaine Moon, Grande-Prairie, Maurice Faucher, St-Albert, Jim Frank, Fairview, Michael Palylyk, St-Paul, Albert Guilbault, Mallaig, Freddie Serner, St-Paul, Donald Shtybel, St-Paul, Josephine Reinbold, Chauvin, Melody Paquette, Grande-Prairie, Annie van der Ploeg, St-Albert, Edward Daniels, St-Paul, Mary Hunt, Chauvin, Marcel Chapdelaine, Mallaig.

Ont passé avec distinction:

Pauline Beaulieu, Ec. Grandin, Edm., Jeannine Nolette, Girouxville, Michael De Leewe, Ec. Grandin, Edm., Laurette Roby, Jean-Côté, Edmond Casavant, Legal, Ernest Chabot, Spirit River, Jeanne Garneau, Ec. Grandin, Edm., Raymond Huot, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Liliane Mercier, Fort Kent, Murielle Vachon, Fort Kent, Francine Soucy, Girouxville, Isabelle Brulotte, Girouxville, Normand Cyr, Legal, Yvette Pelletier, Legal, Juliette Ethier, C.N.D., Morinville, Claire Plamondon, Plamondon, Adèle Pepin, Pens., Assomp., Edm., Charles-Edouard Massie, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Emilien Vachon, Fort Kent, Louise Leclerc, Girouxville, Ronald Parker, Jean-Côté, Marlene Hittinger, Legal, Louise Parenteau, Thérien, Françoise Laurin, Tangent, Cécile Thibault, Donnelly, Roger Pitre, Falher, Georges Messier, Legal, Robert Thérien, Legal, Alcide Beauchamp, Legal, Gilles Desmarais, St-Paul, Richard Sabourin, Vimy, Francis Bérubé, Beaumont, René Morrissette, Ec. Grandin, Edm., Pauline Dancause, Ec. Langlois, Guy, Norman R. Paradis, Ec. Saskatchewan, Lamoureux, Maurice Montpetit, Legal, Simone Poirier, Mallaig, Paul Lorieu, Ec. Thibeault, Morinville, Florence Dupuis, McLennan, Jacqueline Brosseau, St-Paul, Laurette Lefebvre, St-Paul, Jacqueline Thibault, Tangent, Madeleine Sévigny, Pens. Assomp., Edm., Denis Lamothe, Ec. Grandin, Edm., Lorraine Demers, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Paulette Dentinger, Falher, Maurice Campeau, Fort Kent, Georges Caouette, Fort Kent, Julienne Charest, Girouxville, Gertrude Constantin, Girouxville, Arnold Holterbus, Ec. Thibeault, Morinville, Aline Pagé, Picardville, Anna L'Heureux, Plamondon, Bernard Richer, St-Edouard, Vivianne Tremblay, St-Paul, Jeannine Boudreault, St-Paul, Lawrence Bérubé, Beaumont, Thérèse Magnan, Beaumont, Alice Roch, Ec. Grandin, Edm., Simone L'Heureux, Legal, Fleurette Malo, Mallaig, Fernande Fortier, Miss. Lac-la-Biche, Lee Steffes, Ec. Thibeault, Morinville, Andréa Loiselle, Pens. Assomp., Edm., Maurice Bastide, Ec. Grandin, Edm., Hector Guénette, Falher, Lucie Michaud, Fort Kent, Georges Dufour, Girouxville, Cécile Lagacé, Ec. Langlois, Guy, Emile Montpellier, Ec. Thibeault, Morinville, Marie Magnan, Beaumont, Denis Bérubé, Beaumont, Robert Simard, Chauvin, Suzanne Maynard, Pens. Assomp., Edm., Maurice Gagné, Falher, Noëlla Sasseville, Jean-Côté, Mariette Robert, Ec. Thibeault, Morinville, André Paradis, McLennan, Marie-Claire Gauvin, St-Paul, Solange Perra, Spirit River, Irène Provençal, Vimy, Raymond Bonin, LaCorey, Simonne Lamoureux, Ec. Saskatchewan, Lamoureux, Antoinette Found, Ec. Thibeault, Morinville, Victor St-Louis, McLennan, George Plaquin, Thérien, Jacques Ouellet, Tangent, Simone Lavoie, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Normand Nadeau, Falher, Doreen Lamoureux, Ec. Saskatchewan, Lamoureux, Normand Montpetit, Legal, Rita Morin, McLennan, Simone Valcourt, Picardville, Cécile Gauthier, Plamondon, Jérôme Plamondon, Plamondon, Charles Gamache, St-Paul, Lorraine Blanchette, St-Paul, Jeanne Lamoureux, St-Paul, Henri Bédard, Tangent, Rose-Marie Provençal, Vimy, Irène Guinet, Bonnyville, Eveline Renaud, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Raymond Laframboise, Legal, Yvonne Villeneuve, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Jeanne Goutier, C.N.D., Morinville, Laurette Plante, St-Paul, Germain Girard, St-Paul, Lucille Normand, Thérien, Roland Soucy, Bonnyville, Lorraine Létourneau, Ec. Sacré-Coeur, Edm., Armand Bruneau, Falher, Norman St-Louis, Picardville, Roger Leroux, St-Paul, Marguerite Berlinguette, St-Paul, Louise Carle, Thérien, Paul Rondeau, Bonnyville, Lucien Garant, Donnelly, Rolfe Martin, Ec. Grandin, Edm., Normand Nobert, Falher, Théodore Dancause, Ec. Langlois, Guy, Claudette Godbout, Jean-Côté, Jocelyne Langlois, Ec. Saskatchewan, Lamoureux, Lilianne Neveu, St-Paul, Hélène Maisonneuve, Donnelly, Roland Touchette, Ec. Grandin, Edm., Jeannette Provençal, Ec. St-François, Edm., Jacques Lemire, Falher, Denise Girard, Girouxville, Roger Guindon, Girouxville, Réal Mercier, Legal, Donald L'abbé, Ec. Thibeault, Morinville, Robert Goudreau, Beaumont, Normand Lagacé, Donnelly, Jeannine Ouellette, Falher, Cécile Sabourin, Ec. Thibeault, Morinville, Raymond Stelte, Ec. Thibeault, Morinville, Diane Rivey, St-Edouard, Berthe Bordeleau, Bonnyville, Blanche Fortier, Donnelly, Rollande de Guénette, Falher, Béatrice Vasseur, Fort Kent, Cécile Gougeon, Girouxville, Sylviane Lorrain, Girouxville, Liliane Lanctôt, Girouxville, Pauline Montpetit, Legal, Arthur Rocque, Ec. Thibeault, Morinville, Béatrice Valcourt, Picardville, Bédard Brodeur, St-Albert, Denis Richer, St-Edouard, Laurier Joly, St-Paul, Lucien Labbé, Donnelly, Emilien Ménard, Plamondon, Dominique Paquin, St-Edouard, Jacqueline Côté, St-Paul, Lucienne Dumont, Bonnyville, Louis Galarneau, Ec. Grandin, Edm., Henri L'Abbé, Falher, Gérard Drouin, Falher, Fernand Loiseau, Falher, Juliette Couturier, Jean-Côté, Galick Carter, LaCorey, Marie-Ange Robinson, Lafond, Solange Tremblay, Lafond, Maurice Constantin, Ec. Thibeault, Morinville, Palma Leclair, St-Vincent, Ernest Portelance, Tangent, Rock Régimbald, Vimy, Beverly Gray, Calais, Marjory Fiddler, Spirit River, Allen Dimmer, Trochu, Thomas Shields, Grande-Prairie, Elma Ilnicki, Plamondon, Evelyn Stratton, Plamondon, Viola Brush, Grande-Prairie, Francis Gauthier, Plamondon, Laurette Dupuis, St-Paul, Lorette Pfoh, Fairview, Adam Gladu, McLennan, Patrick O'Neill, St-Paul, William Miller, Ste-Lina, Murray Jensen, Trochu, Margaret Pfoh, Fairview, Charles Hesse, St-Albert, Gerald Armstrong, St.Paul, Irene M. Knott, Fairview, Johnny Dukart, Fairview, Sharon Dubuc, Bonnyville, Philomène Hamelin, Calais, Judy Paradis, Chauvin, Jo Anne Reid, Trochu, Eugène Scantland, Ec. Thibeault, Morinville, Guy St-Germain, Ec. Thibeault, Morinville, Norman Verbeek, Picardville, Ernest Labby, Vimy, Virginia Gooler, Bonnyville, Henry Chateau, Fairview, Francis McDonald, St-Albert, Irène Lafranchise, St-Albert, Helen Dechaine, Ste-Lina, Mike Madro, Bonnyville, Patrick Kilgour, Grande Prairie, Harry Laboucane, McLennan, Hubert Drolet, St-Paul, Henry George Kiyawasew, Calais, Madeleine Moses, Calais, Paul Chalifoux, Ec. Thibeault, Morinville, Rose Muller, Ste-Lina, Eugène Durand, Ec. Thibeault, Morinville, George Parker, Ec. Thibeault, Morinville, Robert Bonneville, St-Albert, Claire Delisle, St-Paul, Barbara Daniels, St-Paul, Leo Delisle, St-Paul, Theresa Damberger, Bonnyville, Felix Tchowis, Calais, Paul Tellier, Ec. Thibeault, Morinville, Harvey Breland, St-Albert, Gilbert Hamelin, Calais, Martina Caspar, Fairview, Bernard Zinmelmeyer, Fairview, Pauline Lalonde, Bonnyville, Normand Lavallée, Ec. Thibeault, Morinville, Evangeline Borlee, Picardville, Wilfred Dejarlais, St-Paul, John Guerrier, Thérien, Kay Dubilowski, Bonnyville, Helen Mischuk, Plamondon, Estelle Richards, St-Albert, Adolf Siemers, St-Paul, Darlene Kramer, Grande-Prairie, Margaret Miller, Grande-Prairie, Jeannette Victoor, Picardville, Allan Maloney, St-Albert, Edward Joyal, St-Albert, Stella Bregin, St-Albert, Jeannine Delisle, St-Paul, William Burns, Vimy.

(suite à la semaine prochaine)

La Ferme Albertaine

PREPARATION DES LEGUMES

Après avoir, avec grand tapage, stimulé une campagne intensive de publicité pour l'utilisation des fruits et légumes pendant la Semaine de la Salade, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada arrivent maintenant avec des données sur la préparation et la cuisson de ces produits dont les riches couleurs égayent nos marchés. La saison des légumes bat son plein et offre sa moisson comme une immense corne d'abondance, symbole éloquent de la richesse de production de notre pays. C'est le temps de les utiliser en quantité!

Certes, les autorités en nutrition recommandent et avec raison de les consommer cru aussi souvent que possible. Toutefois, chacun sait que "l'ennui naquit un jour de l'uniformité". Puis, quand reviennent les jours frais que nous apporte parfois même la fin d'août, l'arôme s'échappant de la marmite où cuisent les légumes annonce en même temps qu'un changement apprécié de saveur et de texture, la chaleur réconfortante d'un mets fûmant. La simple mention de l'expression "un bon bouilli canadien", pour la même raison, n'est-elle pas à elle seule suffisante à faire venir l'eau à la bouche?

Encore faut-il cependant que pour être à la fois délicieux et nutritifs, les légumes soient cuits à point. Avec une grande simplicité, les Economistes ménagères répètent ici aujourd'hui l'énoncé des principes de cuisson en s'excusant auprès de celles qui savent déjà tout cela pour l'avoir mis en pratique depuis des années peut-être. D'ailleurs, les connaissances se conservent par la répétition et toutes ne ressentons-nous pas le besoin de reviser de temps à autre le bien-fondé de nos théories et manières de procéder? On en trouve la preuve dans la documentaire du Ministère de la Santé naces gouvernementaux tel l'Hygiène alimentaire du Ministère de la Sant- nationale; par exemple, le communiqué sur les légumes lequel est basé lui-même sur des expériences effectuées dans les laboratoires des Universités tant américaines que canadiennes.

Disons d'abord que le grand principe de cuisson des légumes est la **rapidité. Rapidité** dans la préparation — **rapidité** dans la cuisson et **rapidité** dans le service.

Prenons donc comme acquis que les légumes ont été bien achetés c'est-à-dire frais et fermes. A cause de l'emploi dans l'agriculture moderne des insecticides et autres produits chimiques d'engrais et d'arrosage **tous les légumes doivent être lavés.** Ils sont ensuite placés dans un endroit sec et frais. Suivons-les maintenant du garde-manger (réfrigérateur ou autre) à la marmite gardant pour la prochaine fois le voyage de la marmite à la table.

Voici ce qu'on dit de la préparation **des légumes en général:**

1. Préparer les légumes soigneusement, rapidement et aussi près de l'heure de cuisson que possible afin d'en obtenir la plus grande valeur nutritive.

2. Préparer seulement la quantité qui servira à un repas vu qu'une grande partie de la valeur alimentaire se perd si on cuit les légumes d'avance ou si on les réchauffe.

3. La plupart des légumes autres que les pommes de terre se conservent bien, une fois lavés et pelés, si on les emmagasine dans un récipient hermétiquement clos, sans eau, dans un endroit frais.

4. Certains légumes, ainsi que les pommes de terre, se conservent dans l'eau pour empêcher la décoloration. Organiser son travail de façon à peler les pommes de terre destinées au repas du midi pendant la matinée et non la veille au soir.

5. Peler mince et voir à ce que les morceaux soient de grosseur uniforme afin qu'ils cuisent tous dans le même temps. Les petits morceaux cuisent plus vite que les gros.

Préparation des **légumes** verts:

1. Enlever les grosses feuilles extérieures et parer juste avant de s'en servir; ;ne pas jeter ces grosses feuilles mais s'en servir dans les soupes et les ragoûts.

2. Laver dans une eau très froide; les laisser tremper jusqu'à ce qu'ils soient croustillants ou les déposer au frais après quelques minutes de trempage.

3. Finir de les parer et les couper en ayant soin de réserver le coeur pour le manger cru.

4. S'il faut les préparer d'avance, les bien égoutter, les couvrir d'un linge propre ou d'un papier ciré et les mettre au réfrigérateur ou dans un endroit frais.

5. La perte de la vitamine C augmente lorsqu'on coupe en filaments les légumes verts, surtout si l'opération se fait d'avance.

La comptabilité à la ferme

L'agriculture commerciale devient rapidement une grande entreprise privée qui, pour réussir, a besoin d'un capital élevé. On en trouve un exemple dans les capitaux engagés dans l'ensemble des stations de démonstration et sous-stations expérimentales du Canada. De 1948 à 1952, le capital global moyen de ces fermes s'élevait à $23,000 ou $50 par acre de superficie totale. Le terrain et les bâtiments prenaient la plus forte proportion du capital de la ferme, soit $12,000 ou 52 p. 100. Le cheptel représentait environ le cinquième du capital et l'outillage à peu près 28 p. 100. De tout temps, il a fallu une somme relativement élevée pour acheter une bonne ferme mais l'expérience a démontré que, si l'exploitant possède les qualités voulues pour réussir, les chances de succès sont bien meilleures sur une bonne ferme que sur une médiocre, même si les frais d'amortissement totaux ou proportionnels sont plus élevés.

Rien d'aussi utile pour évaluer le succès ou l'échec financier d'une ferme que la tenue d'une comptabilité. Le système employé peut être très simple et le cultivateur pourra se procurer, au prix infime de 25 cents, un livre de comptabilité convenable en s'adressant à l'Imprimeur de la Reine, Ottawa.

L'une des façons intéressantes d'évaluer la réussite d'une ferme consiste à diviser **le revenu total** de l'année par **les dépenses totales en espèces.** Le produit de la division indiquera le revenu touché par dollar de dépense.

Après avoir analysé avec cette méthode la comptabilité des stations de démonstration et sous-stations expérimentales, on constate que de 1948 à 1952, ces fermes on reçu en moyenne $1.55 par dollar de dépense ou, inversement, pour chaque dollar entré, 65 cents sont sortis. Les dépenses en cause incluent la valeur du nouveau matériel acheté pendant la période.

De nos jours, les dépenses en espèces comptent tellement dans l'entreprise agricole qu'il importe d'en tirer le meilleur parti possible afin d'accroître le revenu. Le chiffrage des frais de production à la Division des stations de démonstration indique jusqu'à quel point il est important de réduire le coût de certains travaux. En 1952, par exemple, environ 70 p. 100 des frais de production du blé sur jachère ont été encourus jusqu'à la fin du semis. En ce cas, ce sont les façons culturales faites cette année qui déterminent dans une large mesure le revenu net que donnera la récolte de l'an prochain. L'emploi des assolements et doses d'engrais recommandés pour chaque système de production contribuent aussi à accroître le revenu global sans augmenter les frais proportionnellement.

Enfin, si l'on ne peut réussir sans posséder le sens des affaires, il faut par-dessus tout aimer la culture. L'amour du métier compte probablement plus en agriculture que dans la plupart des professions.

chfa

L'observateur

Voilà que le Ranch 680 nous présente des vedettes. Il y avait bien Willie Lamothe et ses compères, mais quelque chose de vivant c'est toujours mieux. J. O. Lamadeleine, "violonneux" émérite, un jeune accordéoniste arrivé au pays depuis peu et il y a toujours Tharcis! Incidemment il nous reviendra bien un jour avec sa chronique? Il faudra lui rappeler!

* * *

Les retours sont plus nombreux que les départs! Mauvais signe: les vacances achèvent. Les derniers "chanceux" sont Marianne Keller et Laurier Leclair. Un magnifique voyage le long de la côte pour Marianne et Laurier? Indécis-

* * *

S'il y a des départs, d'autres arrivent. Suzanne Gautier rentre ainsi quAxel K. Ils devancent de quelques jours notre Séraphin national. Lui ce sera pour le 30 août. Incidemment son père spirituel (Claude-Henri Grigon) serait actuellement malade. Ses médecins lui aurait même conseillé de réduire quelque peu ses activités. Espérons que Poudrier n'en sera pas affecté.

* * *

L'approche de la TV anglaise à Edmonton en fait trembler plusieurs. Les plus pessimistes doutent pour l'avenir de la radio. . . Reste à savoir ce que nous présentera la TV. Une chose est assurée, son rayonnement sera restreint ce qui est tout à l'avantage de la radio.

* * *

Vous connaissez des chansons grivoises? Sans doute. La musique grivoise est cependant plus difficile à trouver. Qu'on vous dise que la musique de Mozart est dans cette catégorie et vous rirez. Pourtant c'est ce qu'un annonceur de CHFA a inscrit sur la couverture d'un disque de Mozart. Une originalité sans doute.

* * *

L'ouverture de la prochaine saison radiophonique est fixée au début d'octobre. La Survivance consacrerait trois pages à cet événement: c'est presqu'autant que pour les résultats des concours de français.

Radio-Collège reprendra le 12 septembre.

Le chapelet à CHFA

AOUT

26. Vicariat de Grouard
27. Eaglesham
28. Son Exc. Mgr P. Lussier et un groupe d'hommes d'affaires de Saint-Paul.
29. St-Joachim
30. McLennan
31. M. l'abbé N. Thérien, curé de Sainte-Lina, et ses paroissiens.

Veuillez découper et afficher près de votre radio.

Whitehorse, Y.T.

S. Exc. Mgr J. L. Coudert quittait Whitehorse la semaine dernière en route pour le Cap de la Madeleine où il devait adresser la foule des pèlerins au soir du 14 août.

C'est avec beaucoup de regret que nous avons appris la mort survenue le 13 à l'hôpital Camsell d'Edmonton, de Kenneth Huot, 16 ans, élève de notre école et servant de messe dévoué. A sa famille désolée nous offrons nos bien sincères sympathies.

Il n'y a pas de plus belle coincidence à l'occasion du premier reportage de Whitehorse sur la visite de Son Altesse Royale le duc d'Edimbourg arrivant à Whitehorse par avion le 8 août avec ses aides; il est arrivé à 1h. de l'après-midi.

Le Commissaire Brown et le maire Armstrong et le commandant du RCAF et plusieurs dignitaires étaient présents pour le recevoir au champ d'aviation. Il a été conduit sur la 4e ave. à l'école neuve où il a conversé avec les enfants, les scouts et cubs de là il a parcouru la ville jusqu'à la station de la White Pass-Yukon navigation.

La réception eut lieu le soir au mess des officiers de la RCAF. M. W. G. Brown a entretenu 200 visiteurs, y compris des vieux pionniers du Klondike sur la route de '98.

Lundi matin il nous quittait pour Coppermine, T.N.O.

Le club du Kiwanis de Whitehorse a reçu la visite de leur gouverneur international mercredi dernier, M. et Mme T. Thompson sont d'origine de Redmond, Oregon. Il est en tournée d'inspection des clubs du nord-ouest; il a parcouru 20,000 milles en automobile et avions. Les Kiwanis ont maintenant 3,541 clubs avec 227,000 membres.

Attention, les chasseurs! Nous avons appris que M. Matt Butzer, de Keno, l'a échappé belle lorsque pour finir de se faire ennuyer par la mère ours il a tué son ourson et la mère pour se revenger lui a administré une tappe à sa mode, pour ensuite aller à l'hôpital recevoir 14 points de sutures. Il est rendu chez lui maintenant.

Nous apprenons que la Northwest Power Industries Ltd. a l'intention de développer un pouvoir gigantesque aux environs du lac Attin au montant de $270,000,000; cela comprend un pouvoir électrique de 880,000 chevaux, le premier échelon, en 1957, 120,000 chevaux vapeur, en 1962, 880,000; les estimés seront évalués à $700,000,000.

Mme Joe Cousins vient d'acheter les affaires de Mme P. Petiot, connues sous le nom de Laura Beauty Salon.

Mardi dernier, vers 4h. de l'après-midi, un avion Sparton Airways ne pouvant baisser ses roues a été obligé d'atterrir sur le ventre, heureusement sans accident.

Une nouvelle laitrie va commencer dans l'immeuble de M. Pinchin. De la machinerie moderne est installée.

Naissance

Née de Mme D. A. Newell, à l'hôpital militaire, le 5 août, un fils Douglas Allen.

Née du Cpl. Mme J. Guzik, à l'hôpital miiltaire le 4 août, une fille.

Née du Capitaine et Mme R. W. Libbey, à l'hôpital militaire, le 6 août, un garçon Robert Ralph.

Née de M. et Mme Carlson, de Calgary, autrefois de Whitehorse, une fille, Karen Patricia, le 24 juillet.

Mariages

Budinsky et Brame; Brame et Elander.

M. Albert Huot, autrefois de Legal, attend la visite de son épouse sous peu. M. Huot demeure à Whitehorse avec deux de ses fils dont le plus jeune est à l'emploi de l'armée canadinne à Whitehorse.

M. Simard est de retour d'un beau voyage à Québec.

M. Henri Lafrenière est de retour d'un voyage à Edmonton, North Battleford, au Missouri et à Détroit, Mich.

Un peu de vinaigre. — Vous pouvez donner un éclat particulier aux meubles en bois, si, avant de les polir avec votre poli favori, vous passez dessus un linge imprégné d'une solution de vinaigre et d'eau (quelques gouttes de vinaigre dans une tasse d'eau tiède suffisent).

LOS ANGELES

Décès de M. Andrew Anderson, le 21 juin dernier, à l'âge de 51 ans. Il était l'époux de Régina Lamer, depuis 1935. Il laisse aussi un frère, Andy. M. Anderson s'intéressait à la vente d'autos.

Aux années 1922-26, la nouvelle d'un "boom" à Los Angeles y fit venir une vague de Canadiens français, de l'Alberta, parmi lesquels M. Nelson Lamer, de St-Albert, et ses cinq filles, parmi lesquelles Régina, Mme Anderson, Ceci en 1923. M. Lamer devint veuf dès le jeune âge de ses filles et ce fut plutôt au couvent de St-Albert qu'elles furent élevées. Dora et Irène étaient déjà mariées, à leur arrivée ici. M. Lamer fut charpentier, employé ici au chemin de fer Union Pacific. Sa fille Florence, décédée en 1926, laissant époux. M. Lamer décéda en 1942. Dora est Mme Adrien Secours, de St-Albert. Le couple a sept enfants desquels deux sont mariés. Fleurira est Mme Michaud. Ils ont fils et fille. Irène est Mme Peltier, de St-Albert, quatre enfants. MM. Secours et Peltier sont charpentiers contracteurs.

Visite de Mme Alma Letourneau au Manitoba chez les nombreux parents Champagne.

Visite de M. et Mme Lucien Gamasse au Manitoba chez les nombreux partnts Lavallée.

Les contraventions aux lois de la circulation n'ont pas cessé d'augmenter depuis 1944. En 1952, elles se chiffraient par 1,300,000 environ, soit cinq fois le nombre de huit ans auparavant et elles représentaient 83 contre 63 p. 100 de toutes les condamnations par voie sommaire. Le nombre par millier d'habitants était quatre fois plus élevé qu'en 1944, soit 8,965 contre 2,255.

* * *

Pendant le premier trimestre de 1954, on a construit 20,327 logements, 1,935 ou 10 p. 100 de plus qu'en 1953.

Beaumont

Le Coeur Immaculé de Marie fêté

Le 22 août, c'était la douce fête du Coeur Immaculé de Marie, fête de l'amour de la Mère des Miséricordes pour ses malheureux enfants de la terre.

Le R. P. A. Mercure, o.m.i., en a profité pour organiser avec la généreuse collaboration des paroissiens un splendide et solennel hommage à notre Bien-aimée Mère.

Une foule nombreuse, venue d'un peu partout, se pressa pour témoigner au Coeur Immaculée leur amour et leur filial attachement. Pendant plus de deux heures, elle prit spontanément part aux chants, aux prières et à la grandiose porcession aux flambeaux. De nombreux membres du clergé et des communautés religieuses de l'extérieur vinrent prendre part à la célébration mariale: Clergé: curé-remplaçant, R. P. André Mercure, o.m.i., officiant, R. P. F. Thibault, o.m.i., recteur du collège Saint-Jean, diacre, R. P. Guy Michaud, o.m.i., curé de St-Joachim, sosu-diacre, R. P. Antonio Duhaime, o.m.i., directeur de la Maison des Retraites Fermées à St-Albert, prédicateur, R. P. Alphonse Gaudet, o.m.i., aumnier de l'hôpital de la Miséricorde, directeur du chant de la foule, R. P. Ubald Duchesneau, o.m.i., aumônier de l'Armée Bleue. Etaient aussi présents: M. l'abbé Marcel Lavallée, lieutenant-colonel, Command Chaplain of Western Command; R. P. Edouard Rhéaume, o.m.i., aumônier de l'hôpital Camsel; R. P. Pochat, o.m.i., de France, en route sous son obédience comme missionnaire au Fort McMurray; R. Fr. Anton Kacel, o.m.i., de la province d'Alberta-Saskatchewan; huit Soeurs de la Miséricorde; trois Soeurs Petites Missionnaires de St-Joseph (Maison de St-Joachim); plusieurs amis de la Sainte Vierge d'Edmonton et des environs.

Après l'exposition du S. Sacrement, de jeunes enfants, disposés dans le choeur sous forme de rosaire, formant ainsi un chapelet vivant, présidèrent la récitation du chapelet. Une fois cette couronne d'Ave déposés au pieds de la Madone, le P. Alphonse Gaudet, fils de l'Acadie mariale dont l'Assomption est la fête nationale, augmenta en nous, par ses chaudes et lumineuses paroles, l'amour et la confiance que nous devons à Marie, dont il a, dit-il, si souvent senti la présence dans son apostolat auprès des âmes.

Vint ensuite l'imposante procession aux flambeaux, dont l'âme sans aucun doute était le S. Sacrement, porté par le R. P. F. Thibault, assisté des PP. G. Michaud et A. Duhaime, et que la Vierge du Cap, dominant de sa roulotte dirigeait aux quatre coins de la paroisse. De temps à autres, les pèlerins s'arrêtaient et unis à leur pasteur imploraient à haute voix la Mère et son Fils de bien vouloir faire descendre sur tous les bénédictions nécessaires pour le bonheur des parents et des enfants, pour l'éclosion de généreuses vocations religieuses et sacerdotales, pour la protection des récoltes de l'année.

Au premier reposoir, décoré à l'entrée de la nouvelle salle paroissiale, la foule fit station. Elle y reçut la bénédiction du S. Sacrement. A la suite du Père Directeur, en un commun accord, dirigeant les flambeaux vers le ciel, elle lança des invocations aux Coeurs de Jésus et de Marie.

C'est à la grotte de Lourdes, fraîchement retouchée (par quelques Enfants de Mariec, que la foule s'arrêta de nouveau devant un deuxième reposoir. Touchante cérémonie d'amour filial que celle de ses tout-petits, venant déposer leur belle rose au pied de Notre-Dame comme symbole de leur propre donation. Le Coeur Immaculé de Notre Mère, qui s'est plaint à Fatima de l'ingratitude de ses enfants a certainement goûté des consolations maternelles durant ce témoignage d'affection de la part des plus jeunes.

De retour à l'église, le célébrant au nom de la foule fit la consécration au Coeur Immaculé de Marie. C'était certainement l'aboutissement normal de toute la cérémonie et de toute la fête du Coeur Immaculé de Marie.

Après la déposition du S. Sacrement, il était opportun que l'aumnier de l'Armée Bleue rappela le Message de Fatima, apporté au monde par celle-là même qui s'est nommée le Coeur Immaculé, afin de lui offrir les conditions capables d'apporter la paix et le bonheur dans les âmes, les familles et le monde entier. "Seuls, ceux qui sont dans l'Armée Bleue ou qui vivent le Message de Fatima collaborent efficacement à la destruction du communisme et au rétablissement de la paix dans le monde", dit-il en terminant.

C'est ainsi, qu'une fois de plus en accord avec l'esprit de l'Année Mariale, un groupe de personnes ont réussi à "fêter" leur Mère Immaculée et s'en sont retournés chez eux plus près d'Elle.

Jasper Place

Ouverture des Ecoles Séparées

Le 1er septembre

Les Ecoles Séparées de Jasper-Place ouvriront pour la première fois leurs portes le 1er septembre prochain. Voici quelques renseignements que M. Hilaire Bériault, surintendant, nous demande de publier:

Les élèves demeurant au sud du chemin Stony Plain Road iront tous à l'école Notre-Dame de Fatima (99e ave., 158e rue).

Les élèves demeurant au nord de Stony Plain Road iront à l'école Notre-Dame de Lourdes (104e ave., 157e rue).

Les deux petites écoles: Notre-Dame et Sainte-Croix ne seront pas prêtes pour l'ouverture des classes. Les élèves de ces deux écoles iront donc à l'école Notre-Dame de Lourdes et à l'école Notre-Dame de Fatima temporairement.

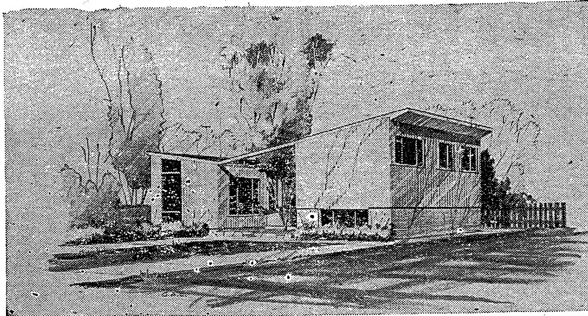
Pour plus d'information s'adresser à H. E. Bériault, surintendant des écoles: bureau dans l'école Notre-Dame de Lourdes.

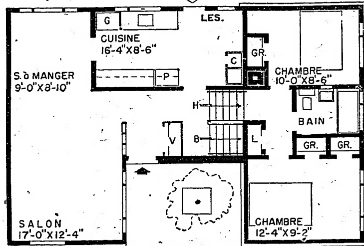
Professeurs

L'école Notre-Dame de Lourdes est sous la direction des RR. SS. de l'Assomption: Rév. Soeur Sainte-Lina, B.A., principale, grade IX; M. Maurice Bédard, B.A., vice-principal, grade VIII; Mme Hélène Mireau, grade VII; Mlle Margaret Schmalzbauer, grade VI; Mlle Dolorès Hétu, grade V; Mlle Jeannine Bourbeau, grade IV; Mme Josephine Stephaniuk, grade III; Mme Florence Elhy, grade II; Rév. Soeur Philippe-du-Sacré-Coeur, grade I; Rév. Soeur Rose-Bernadette, grade I. Mme Marcella Rawluk, grades I, II, III.

L'école Notre-Dame de Fatima est sous la direction des RR. SS. de Saint-Joseph de Peterborough. Rév. Soeur Bernadette, B.Ed., principale, grades XI et XII; Mme Jawida Pierchajlo, B.Ed., grade X; Rév. Soeur Mary Grace, grade IX; M. Léo Therens, B.A., vice-principal, grades VII et VIII; Rév. Soeur Saint-Philippe, grades V et VI; Mme Marion Atkinson, grade IV; Mme Lilian Garvey, grade III; Mlle Marie Patterson, grade II; Rév. Soeur Marie Denis, grade I; Mme V. F. Boehm, grade I. M. Hubert Bossette (classe sera décidée plus tard).

L'école Notre-Dame (91e ave., 155e rue). Mme Cécile McNamara Horton, principale, grades IV, V, VI; Mlle Doris Lamoureux, grades I, II, III.





MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH — D'un modèle différent, cette maison avec étages à mi-hauteur, combine le comfort et les commodités. L'architecte K. R. D. Pratt de St-Vital a fait le plan de cette maison de façon à assurer un éclairage excellent dans toutes les pièces et à employer une combinaison de parements en bois et en brique et un patio pour créer une apparence extérieure intéressante.

La partie vivable de la maison est située au niveau du sol, tandis qu'un sous-sol haut et bien éclairé est situé sous les chambres. La cuisine bien disposée comprend un espace pour le lessivage et est bien sizuée en rapport à la salle à manger. Les deux chambres sont munies d'amples garde-robes et une lingerie se trouve près de la salle de bain.

L'aire de parquet de cette maison est de 915 pieds carrés et le cubage est de 13,700 pieds. A l'extérieur, la maison mesure 39 pieds sur 26 pieds six pouces. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vend à un coût minimum les épures de cette maison—modèle 701.

La comédie humaine

(suite de la page 1)

New York. — Après trois semaines de grève les pilotes de l'American Airlines reprennent leur travail.

* * *

Lundi, 23 août

Washington. — On laisse entendre que les Etats-Unis et l'Angleterre mettront fin rapidement à l'occupation de l'Allemagne occidentale si le gouvernement français refuse d'approuver le plan d'une armée européenne.

* * *

Paris. — L'ancien premier ministre de France, M. Antoine Pinay lance un appel d'urgence dans le but de sauver, si possible, le projet de défense européenne et a demandé de l'accepter pour une période d'essai de 18 mois.

* * *

Rome. — 300,000 personnes ont envahi les rues pour rendre un dernier hommage à l'ancien Premier Ministre Alcide de Gasperi, décédé subitement jeudi dernier.

* * *

Regina. — Le Congrès annuel des chefs du Congrès Canadien des Métiers et du Travail s'ouvre aujourd'hui. Parmi les candidats au poste de président général de cette organisation, l'on remarque le nom d'un Canadien français, M. Claude Jodoin.

Mardi, 24 août

Paris. — Le Cabinet accepte de proposer un vote à l'Assemblée Nationale sur le projet d'armée européenne, sans en faire une question de confiance. L'on cherche par là à protéger le gouvernement contre une chute certaine, au cas où le vote serait défavorable.

* * *

Evanston. — Les membres du Congrès international protestant n'ont pas pu se séparer sans déplorer la désunion qui existe dans leurs rangs et la comparer à l'unité frappante de l'Eglise catholique.

* * *

Londres. — La délégation travailliste qui est allée se balader derrière le rideau de fer, sous la direction de M. Attlee a invité Malenkov et Chou-En-Lai à visiter l'Angleterre.

* * *

Rio-de-Janeiro. — Le président Vergas se suicide à la suite d'une crise gouvernementale.

Chicago. — Un évêque qui s'en est pris naguère à un certain "faux anticommunisme" a tiré à boulets rouges sur les "faux prophètes" qui "dans leurs efforts pour sauvegarder la liberté, ne font que la détruire".

Mgr Bernard J. Sheil, évêque auxiliaire de Chicago, a déclaré devant une section de l'Association du barreau américain, que la destinée de l'Amérique "ne peut pas être tracée par les charlatans du sentiment qui se sont intitulés hommes d'Etat du jour au lendemain, ni par ceux dont la voix pleine d'onction trahit avant tout le besoin de s'écouter parler, sans se soucier de ce qu'ils disent. Vous savez de qui je parle."

Mgr Sheil a dit qu'il est "grossièrement immoral et absolument antiaméricain" de penser qu'il est nécessaire et acceptable "de salir ou même de ruiner la réputation de gens irréprochables pour découvrir une seule brebis galeuse." Mgr Sheil n'a cité aucun nom. En avril dernier, dans une allocution prononcée devant la convention des Travailleurs unis de l'automobile (CIO), il avait parlé du sénateur Joseph McCarthy comme d'un "chasseur de manchettes" dans les journaux.

SPIRIT RIVER

Dimanche, fête du Coeur Immaculé de Marie, le R. P. Bugeaud, de Falher, a saisi l'occasion de démontrer le bienfait d'une éducation catholique et française. Aux jeunes d'en profiter. Il est sûr que si leurs parents avaient eu les mêmes avantages ils en auraient profité.

Samedi, le 21 août, nos religieuses entraient en retraite. Elle est prêchée par le R. P. Fournier, Provincial des Oblats.

Mme Adélard Gaboury est revenue d'un voyage de l'est où elle a revu sa vieille mère.

M. et Mme René Portelance, de Tangent, est né un garçon le 19 août.

M. L. Payeur est hospitalisé depuis quelques jours.

Mme Huguette Rogers travaille à l'hôpital durant la retraite.

MARIE-REINE

M. et Mme Héraclius Tremblay et leur fille Lise, sont de retour d'une promenade de six semaines dans la région de Chicoutimi et Lac St-Jean, P.Q. Ils ont effectué le voyage en automobile avec M. et Mme Alfred Boivin, de Tangent.

M. Marcel Allard est revenu à Marie-Reine après quatre mois passés chez ses parents à Québec.

M. et Mme Marcel Garant et leurs enfants, de Donnelly, sont en visite chez M. et Mme Guy Martin et M. et Mme H. Tremblay.

Dimanche le 22 août, les jeunes gens de la J.A.C. de Marie-Reine, sous la direction de Marcel St-Amant et Gaston Dépault, font partie du ralliement jaciste à Falher, Tangent et Spirit River.

Alcide de Gasperi

(suite de la page 1)

violentes interventions en faveur des populations italiennes du Trentin. Après la première grande guerre, Alcide de Gasperi prend une part active à la création du "parti populaire italien", précurseur du parti des "catholiques démocrates". Elu membres du Conseil national de ce parti en 1919, il entre deux ans plus tard à la Chambre des députés.

M. de Gasperi joue un rôle important dans la vie politique de son pays jusqu'à l'avènement du fascisme.

Dès le début, il est hostile au nouveau régime. En 1924, il succède à Don Sturzo, fondateur du parti populaire italien, à la direction de ce parti. Persécuté par les chemises noires de Mussolini, de Gasperi est finalement arrêté et condamné à quatre ans de réclusion.

Après sa libération, en 1929, il continue jusqu'en 1943, à déployer une activité clandestine. En 1943, date de l'armistice italien, il élabore le nouveau programme du PPI qui deviendra bientôt le "parti démocrate chrétien".

Elu secrétaire politique du parti il entre dans le cabinet Bonomi en 1944. Après avoir eu deux différents portefeuilles sous Bonomi et Parri, il est appelé à former son premier gouvernement, en 1945. En 1946, après l'abdication de Victor Emmanuel III, il préside aux premières élections d'après-guerre et voit l'avènement de la République en Italie.

Premier ministre depuis 1944 jusqu'en 1953, M. de Gasperi a su sortir son pays du chaos où l'avait plongé la guerre et le ranger au côté des démocraties.

Chronique nationale

(suite de la page 1)

Jeunes adultes délinquants par province:

Ontario	5,197
Québec	2,899
% de plus en Ontario	79%

Condamnations pour délits non-criminels:

Ontario	617,565
% de plus en Ontario	233%

Condamnations pour ivresse:

Ontario	35,356
Québec	10,942
% dep lus en Ontario	233%

Jeunes délinquants inculpés, par province:

Ontario	3550
Québec	1,555
% de plus en Ontario	128%

Augmentation sur l'année précédente: Ontario .... 19%; Québec 4.4%

Et nous pourrions continuer ces citations; on nous dira peut-être que le Québec est moins policé? En ce qui concerne les constables municipaux, Toronto en a 1,227 tandis que Montréal en compte 1,829.

Il est facile de constater à la lecture de ces chiffres, que la moralité du Québec peut aisément se comparer à celle d'une autre province d'importance à peu près égale, qui compte une même proportion d'urbains et de ruraux. On aura beau dire et beau faire, on affirmera que les statistiques sont "des chiffres qui savent mentir avec justesse", la marge qui existe entre ces deux provinces est suffisamment grande pour qu'elle soit largement absorbée d'un côté ou de l'autre. On constate alors le décalage qui existe entre la vérité et la publicité que l'on fait d'une province!

Pourquoi la moralité est-elle haute dans le Québec? A cause de la religion et des institutions qui y influencent la population, à cause des préceptes religieux et des lois civiles qui policent son peuple. Je crois que c'est là un honneur qui rejaillit sur tous les Canadiens français car s'il est facile d'établir des comparaisons entre le Québec et les autres provinces, il est pratiquement impossible de le faire entre divers groupes ethniques d'une même province, ici en Alberta par exemple. Nous croyons quand même, qu'à cause de la mentalité que Canadiens français du Québec et de l'Alberta partagent (à peu de choses près), qu'à cause de la même religion qu'ils soutiennent, nous pourrions nous aussi de l'Alberta, nous identifier à nos frères du Québec, à ce point de vue.

Oui, nous avons raison de tenir à notre "mode de vie", il a produit ses résultats et nous en sommes fiers. Que ceux qui s'emploient à salir les réputations occupent leur temps à améliorer l'état de leur population et le Canada tout entier en retirera du profit.

Géralde Lachance.

Discours du Pape

(Suite de la page 1)

responsabilité ne portez-vous pas devant Dieu et devant l'Eglise!

A l'évolution rapide de la société et de ses institutions doit correspondre sur le plan religieux un effort parallèle. Il importe que le chrétien soit présent là où s'exerce pour le bien une influence décisive. Attentif à suivre le mouvement des idées, il intervient à temps pour défendre et promouvoir les principes de la sainte morale, appuyée et prolongée par les lumières de la Révélation. Dans la législation, les associations et mouvements professionnels et culturels, les moyens d'information, il veille à sauvegarder pleinement les droits et les prérogatives de la personne humaine vis-à-vis de sa destinée temporelle et éternelle.

"La Vierge Marie vous aidera dans cette tâche importante. Il vous suffira de la regarder, de la contempler longuement et de laisser jaillir de votre coeur les sentiments de louange et d'admiration que tout naturellement elle inspire."

Concert de louanges et de prières à Marie

Le Saint-Père a prononcé en anglais le passage suivant de son message:

"Elevez vos coeurs, fils bien-aimés, et faites écho, d'une rive à l'autre du Canada et jusqu'aux étendues glacées du nord, aux louanges et aux prières qui s'élèvent des âmes aimantes et reconnaissantes pour vous unir à ceux qui pendant trois siècles ont vénéré celle que le Christ mourant nous a donnée comme mère. Levez un moment les yeux de cette terre souillée par le péché pour contempler celle dont la vie n'a été que pureté, détournez-vous des faiblesses de la nature humaine et rappelez-vous que chez une créature cette nature n'a jamais montré de défaillance dans son amour ardent de Dieu et n'a jamais affaibli son union complète avec Jésus-Christ. La sainteté du Fils dépasse à un degré inimaginable celle de la mère, mais l'étendue de la sainteté de la Vierge dépasse de beaucoup celle de toutes les autres créatures, la plaçant au-dessus des anges et des saints.

"O âme exempte du péché, pure et remplie de grâces, quand donc les hommes apprécieront-ils à leur juste valeur les biens de ce monde transitoire, comprendront-ils que cette vérité est de beaucoup plus précieuse que la richesse, qu'une âme sanctifiée par l'amour de Dieu est un plus grand trésor que tous ces empires, qu'un monde en inimitié avec Dieu a perdu le droit d'espérer une paix durable parce que la justice sans Dieu est vaine?

"O Marie, vierge et mère de Dieu et notre mère, acceptez l'hommage de l'affection et de la vénération que ce congrès des Trois-Rivières apporte à votre trône au nom de tous les fidèles du Canada. Montrez-leur toujours le chemin qui conduit à l'union avec votre divin Fils, protégez-les contre les esprits du mal qu'elles guettent pour qu'un jour ils puissent s'unir à leur mère et à toute la cour céleste pour adorer à tout jamais le seul vrai Dieu."

Le Saint-Père a conclu en français: "Que cette prière porte à la Vierge les souhaits que nous formulons au terme de votre congrès. Tandis que Nous invoquons les bénédictions du Ciel sur vous, vénérables frères, sur tous les prêtres, les religieux et les religieuses du Canada, nous vous en donnons pour gage, dans toute l'effusion de Notre coeur paternel, Notre bénédiction apostolique".